



**MARDI 16 OCTOBRE 2018**

*"Nous entrons maintenant dans la dépression économique finale."*

- ▶ **Interview avec Collapse Chronicles** (Dmitry Orlov) p.1
- ▶ **[BONS CONSTATS, FAUSSES SOLUTIONS:] Climat et effondrement : « Seule une insurrection des sociétés civiles peut nous permettre d'éviter le pire »** p.8
- ▶ **[FAUX:] Le GIEC persiste et signe : le nucléaire est l'avenir de l'humanité** (Michel Guay) p.17
- ▶ **Le changement climatique interpelle les citoyens, mais pas les dirigeants de Rhône-Alpes** p.19
- ▶ **Climat, faut-il être optimiste ou pessimiste ?** (Michel Sourrouille) p.26
- ▶ **Les différents substituts au prix Nobel d'écologie** (Michel Sourrouille) p.27

## SECTION ÉCONOMIE

- ▶ **Le signal de la fin du monde vient de s'allumer. Personne ne vous en a parlé** (Charles Sannat) p.29
- ▶ **Les élites veulent le monopôle du mensonge, le monopôle de la fausse monnaie...** (Bruno Bertez) p.33
- ▶ **Correction boursière, mais pas encore de revirement définitif** p.36
- ▶ **Le capitalisme condamné à vivre d'expédients** (François Leclerc) p.37
- ▶ **La relique barbare se réveillerait-elle ?** (Simone Wapler) p.38
- ▶ **[Blague du jour:] Comment faire vraiment revenir la croissance** p.42
- ▶ **LA REVUE DE PRESSE DE PIERRE JOVANOVIC** p.45

<<>> <<>> <<>> <<>> (0) <<>> <<>> <<>> <<>>

## Interview avec Collapse Chronicles

Par Dmitry Orlov – Le 9 octobre 2018 – Source [Club Orlov](#)



J'ai récemment été contacté par Sam Mitchell, qui a une chaîne YouTube appelée Collapse Chronicles et qui interview les suspects habituels dont Jim Kunstler. Et comme ça ne me dérange pas d'aller partout où va Jim, j'ai accepté de lui donner une interview. Vous pouvez entendre la version audio [ici](#) et souffrir de la mauvaise qualité sonore, ou vous pouvez simplement lire ma distillation améliorée ci-dessous. L'interview a été interrompue parce que la connexion internet est tombée en panne.

Sam : – Vos opinions sont-elles devenues un peu plus sombres depuis que vous avez publié

## Les cinq stades de l'effondrement il y a quelques années ?

**Dmitry** : – Oui, c'est le cas. Ma prémisse dans ce livre était que l'effondrement financier, commercial et politique est inévitable dans de nombreux pays du monde, en particulier aux États-Unis (ce qui ne peut être soutenu ne le sera pas), mais que l'effondrement social et culturel peut être évité, comme ce fut le cas en Russie après la chute de l'URSS. Mon but était donc de fournir quelques idées sur la façon de survivre à l'inévitable mais aussi de sauver ce qui peut encore l'être. Depuis lors, je me suis rendu compte que, dans ces mêmes pays fortement sur-développés, l'effondrement social et culturel est en grande partie déjà bien avancé mais qu'il est actuellement masqué par le fait que les systèmes financiers, commerciaux et politiques fonctionnent encore à un certain niveau, ou du moins prétendent fonctionner en utilisant de l'argent injecté ex nihilo, de graves déséquilibres commerciaux, des statistiques falsifiées, des systèmes électoraux trafiqués, etc. Mais une fois que tout cela aura échoué, il deviendra soudain évident qu'il n'y a pas d'institutions sociales éprouvées ou de culture commune cohésive sur laquelle s'appuyer. La mauvaise pensée qui a conduit à l'hypertrophie qui entraîne l'effondrement a également tué la cohésion sociale et culturelle des générations précédentes. En fait, c'était sa première victime.

– **Êtes-vous en train de dire que l'effondrement social et culturel ne peut pas s'aggraver ?**

– Non, les choses peuvent toujours empirer. Par exemple : supposons que votre hangar à bois brûle. Est-ce que cela pourrait être pire ? Oui, il pourrait alors être frappé par une tornade ! Alors vous auriez votre tas de bois brûlé et de la cendre éparpillée sur toute votre parcelle de terre, ce qui est encore pire.



– **Mais d'abord, les gens doivent admettre qu'il y a cependant quelque chose qui ne va pas. Est-ce que ça marche au moins ? Mike Sliva l'appelait « la chambre d'écho de la sphère des catastrophistes ». Il n'y a que quelques personnes parmi nous sur la planète qui en parlent. Êtes-vous d'accord pour dire que la grande masse de l'humanité est loin d'avoir cette conversation ?**

– Oh, la grande masse de l'humanité n'aura certainement jamais cette conversation, et c'est une bonne chose, parce que nous pouvons perdre beaucoup de temps à parler de généralités et ne jamais discuter de choses simples, terre à terre mais fondamentales qui font partie de la vie des

gens. Il n'est pas possible de traiter les idées comme des généralités ; il est seulement possible de les traiter comme des détails. C'est pourquoi je ne contribue pas vraiment à cette discussion morose. Ce n'est pas intéressant.

**– Alors, à quel moment les gens commenceront-ils à avoir cette conversation ?**

– Je n'en ai vraiment aucune idée. J'ai un lectorat fidèle. Je ne les appellerais pas des « followers », mais assez de gens lisent mes articles régulièrement. Cela les aide à traiter la réalité. C'est à eux de décider comment cela les aide. C'est une forme d'expérimentation, ce qu'ils font avec les connaissances qu'ils acquièrent. J'essaie simplement de présenter la perspective la plus large possible et de tuer beaucoup de faux semblants qui circulent. En ce qui concerne les différentes étapes de l'effondrement, les détails de cet effondrement, cela m'intéresse aussi beaucoup. Je suis un érudit de l'effondrement. Mon travail est de l'étudier. Ce n'est pas à moi d'en faire autre chose.

**– Quels sont les mensonges qui doivent être dénoncés ? Je suppose que le mensonge de la possibilité d'une croissance infinie sur une planète finie est l'un d'eux.**

– Non. Vous ne devriez rien manger de plus gros que votre tête, et vous ne devriez rien penser de plus gros que votre tête non plus. « Infini » est un terme difficile pour la plupart des gens ; il existe plusieurs types différents d'infini en mathématiques. Et qu'est-ce qu'une économie infiniment grande ? Et qu'est-ce qu'une planète finie ? Elle est beaucoup plus grande que n'importe laquelle d'entre nous. C'est un endroit immense, surtout à pied, à cheval ou à la voile. La plupart des gens ne sont pas familiers avec 99,99999% de sa surface. Alors s'ils essaient d'appliquer un concept mathématique difficile à quelque chose qu'ils ne connaissent pas, est-ce bien utile ?

D'un autre côté, vous pouvez vous poser des questions beaucoup plus utiles sur certaines choses. Par exemple, qu'est-ce qui vous fait penser que vous continuerez à recevoir des soins médicaux quand vous serez vieux si vous êtes, disons, aux États-Unis ? Quelles sont les chances que vous puissiez toucher une somme d'argent importante à la retraite ? Quelles sont les chances que vous finissiez dans la rue ? (Beaucoup de gens finissent déjà dans la rue.) Et si les réponses sont négatives, qu'allez-vous faire ? Est-il raisonnable d'aller à l'université et d'accumuler des dettes étudiantes dans l'espoir d'avoir une carrière prospère ? Comment éviter de se sentir seul et de ne plus être utile à personne ? Est-ce que vos enfants vous aimeront toujours et prendront soin de vous s'il s'avère que tout ce que vous leur avez appris sur le monde est soit inutile, soit erroné, soit les deux ? Voilà le genre de questions auxquelles les gens devraient réfléchir, et non pas la taille infinie des économies ou la taille finie des planètes.

**– Avant d'arriver aux États-Unis, vous étiez russe, n'est-ce pas ? Vous n'avez aucun accent. Quel est le secret ?**

– Je suis linguiste de formation avec une expertise en phonétique et phonologie, donc les accents ne sont pas un gros problème pour moi. Je peux même utiliser un accent à l'occasion. J'ai fait des allers-retours entre les États-Unis et la Russie pendant une grande partie de ma vie, et je connais très bien les deux pays. Mais je suis tout à fait heureux d'être russe, sans regret aucun. Et je suis devenu un expert sur les États-Unis par inadvertance.

**– Mais tu vis en Russie maintenant. Est-ce une décision permanente ? En as-tu fini avec les États-Unis ?**

– Probablement pas. Je ne prends pas de décisions permanentes. La planète sur laquelle nous nous trouvons n'est pas actuellement un bon endroit pour prendre des décisions permanentes. Les choses changent trop vite pour ça. Nous devons faire preuve de souplesse et garder nos options ouvertes. En ce moment, je suis en Russie, et j'en profite vraiment, mais je ne sais pas ce que l'avenir me réserve.

– **Mais quelle est ta vision de la vie aux États-Unis ?**

– J'ai voyagé et vécu dans différents endroits aux États-Unis et en Europe, et c'est absolument choquant de voir à quel point les États-Unis sont devenus arriérés, inférieurs aux standards et vraiment délabrés, combien de choses sont vraiment dépassées, parfois de façon dangereuse, comme les ponts et les autoroutes et d'autres infrastructures, comme les réseaux d'eau, les égouts, le réseau électrique et ferroviaire... Il est également étonnant de voir à quel point tout est organisé de façon absolument et stupidement ridicule, du code des impôts aux systèmes de permis et de licences. Le système bancaire américain est le système bancaire le plus retardé que j'aie jamais vu. Qui a déjà entendu parler des chèques papier ? Ce n'est tout simplement plus le cas. Et pourquoi les virements électroniques coûtent-ils si cher et prennent-ils des jours au lieu de quelques secondes ? Il y a d'innombrables cercles d'un ridicule sans fin dont nous pourrions passer des journées à parler – de la façon dont le gouvernement fonctionne, de diverses autres choses. Dans l'ensemble, on a le sentiment que c'est une terre que le temps a oublié. Les dinosaures parcourent les États-Unis. Le reste de la planète est passé à autre chose.

– **A quel moment tout ça va nous mordre les fesses ? As-tu une idée de la chronologie à tout cela ?**

– Je regarde les échéanciers lorsque je regarde en arrière dans le temps. Regarder vers l'avenir, c'est un peu trop imprévisible, surtout lorsqu'il s'agit de phénomènes chaotiques. Mais pour ce qui est de ce que les États-Unis ont déjà accompli...

... regardez l'effondrement politique. Le pays a complètement perdu toute confiance dans sa classe dirigeante. C'est pourquoi Barack Obama a été élu, un outsider complet. Bien sûr, il s'est avéré être aussi un traître complet qui n'a produit que du vent pendant huit ans. Et puis c'est devenu encore pire quand Trump a été élu. C'est encore plus un outsider. Non seulement il parle comme un outsider, mais il agit comme tel ! Il a menacé de renverser la mangeoire pour tous les [petits cochons](#) de Washington. Et si vous regardez ce qui se passe actuellement à Washington, c'est un pays en pleine dépression nerveuse.

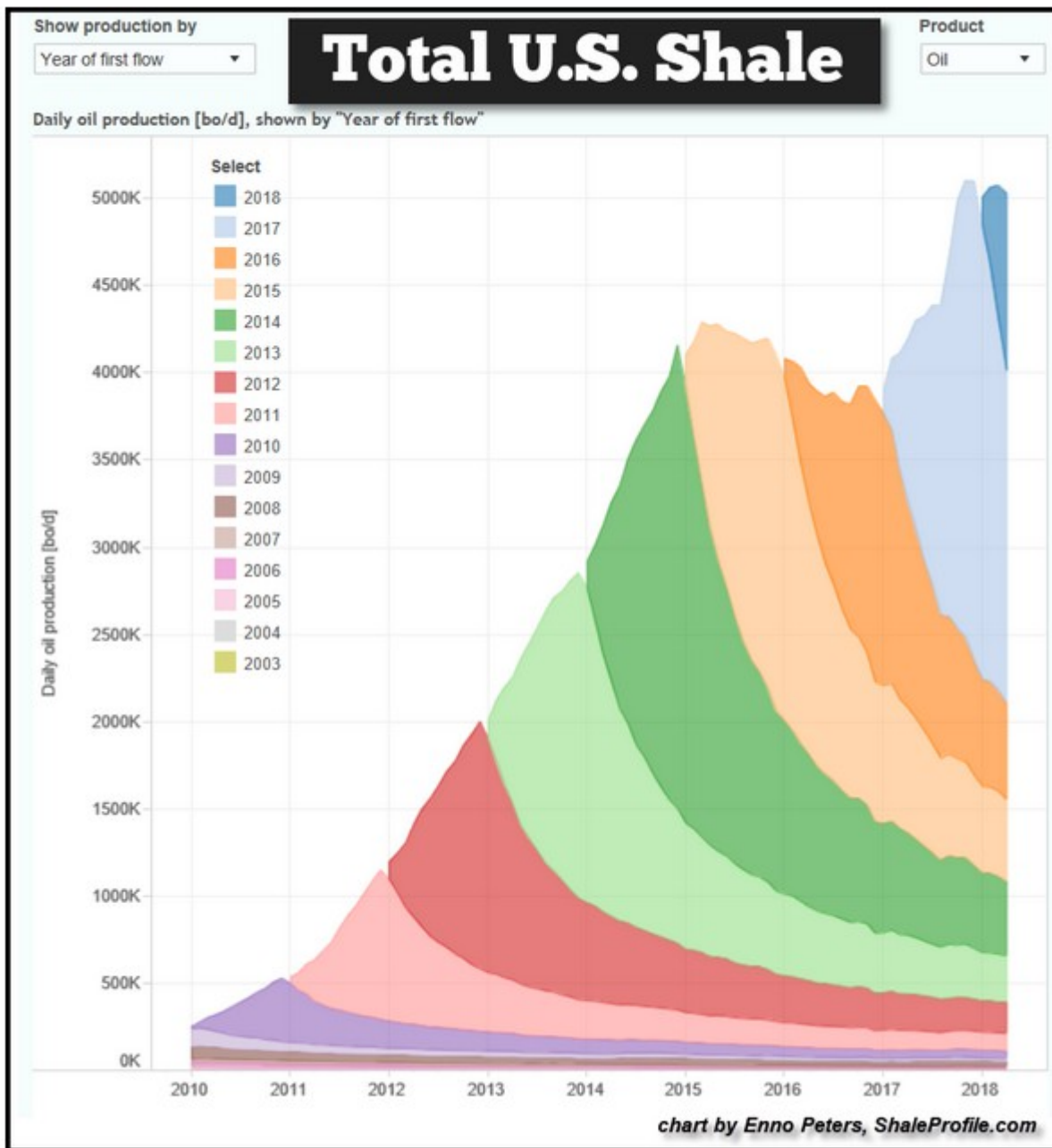
Ou regardez la défense : les États-Unis dépensent plus pour la défense que n'importe quel autre pays sur Terre et de loin, mais ils obtiennent moins pour cela que beaucoup d'autres pays – comme la Russie ou la Chine. En termes de rendement des investissements, la parité de dépenses entre les États-Unis et la Russie est de 10 contre 1 : il faut 10 dollars de dépenses de défense américaines pour égaler 1 dollar de dépenses de défense russes. Les Russes ne gaspillent pas d'argent, ils obtiennent des résultats. Le résultat final est que les États-Unis sont maintenant militairement affaiblis. L'ensemble de la flotte de porte-avions est maintenant superflue; elle ne peut être déployée dans aucun conflit impliquant un pays raisonnablement bien armé. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres. Il y a aussi des gâchis à profusion : les F-35, les navires Zumwalt, les missiles Patriot qui ne peuvent toujours pas abattre les SCUD de l'époque soviétique.

Ou regardez les finances. Les États-Unis sont occupés à scier la branche financière sur laquelle ils sont perchés depuis la Seconde Guerre mondiale, à savoir le dollar américain. Ils obligent d'autres pays à utiliser le dollar américain à leur propre désavantage économique, et ils conspirent tous pour mettre fin à leur dépendance à l'égard du dollar américain avec une planification pour y parvenir. Une fois que cela sera fait, les États-Unis vont devenir un pays beaucoup plus pauvre du jour au lendemain. Personne ne sait exactement quand, mais cela va arriver.

Ce ne sont là que quelques exemples de la façon dont les États-Unis ont déjà fait capoter la situation de manière décisive... Ce pays est sur une trajectoire de collision avec la réalité. Bientôt, les intérêts payés sur la dette nationale dépasseront le budget de la défense ; c'est un point d'inflexion intéressant. À l'heure actuelle, les États-Unis enregistrent des déficits records, et ils ne sont même pas considérés comme étant en récession... bien qu'on ne sache plus très bien ce que cela signifie maintenant parce que les États-Unis magouillent les chiffres depuis un bon bout de temps maintenant. Nous ne connaissons pas vraiment le taux de chômage réel, nous ne savons pas ce qu'est vraiment l'inflation. Mais vous pouvez regarder d'autres chiffres, qui sont plus difficiles à falsifier – statistiques sur les surdoses de drogues et les maladies du foie, les suicides dans l'armée, la pauvreté infantile, les maladies mentales – et vous pouvez voir que c'est un pays en grande détresse.

**– J'aimerais vous poser des questions sur le fracturation et tout le débat sur le pic pétrolier. Qu'en est-il des affirmations de Donald Trump selon lesquelles les États-Unis vont être le premier producteur de pétrole de la planète ? Vous suivez toujours le mouvement de Peak Oil ?**

– Si Donald Trump est géologue pétrolier, alors je viens de Mars. Tu dois faire attention à qui tu prête attention. Donald Trump n'est pas du genre à éclairer quiconque sur ce sujet. Oui, les volumes bruts de pétrole que le phénomène de fracturation produit actuellement aux États-Unis sont énormes, mais l'effet est temporaire. La production totale [des USA, y compris le pétrole conventionnel, NdT] est d'environ 11 millions de barils par jour, mais le taux de déclin des puits existants [dans le schiste, NdT] atteint 500 000 barils par jour chaque mois cet été, et il est en hausse. Et la plupart des puits forés pour compenser ce taux de déclin produisent moins que les anciens parce que tous les puits les plus productifs ont déjà été exploités. Ajoutez à cela le fait que la fracturation est extrêmement énergivore, ce qui réduit l'EROI des puits fracturés. Ajoutez à cela le fait que l'industrie de la fracturation n'a pas gagné d'argent et qu'elle n'est maintenue à flot que par une bulle d'endettement gonflée par de faibles taux d'intérêt – qui ont tendance à augmenter. Oui, le pays est en train d'être transformé en fromage suisse toxique ; non, cela ne va pas produire beaucoup de pétrole à long terme.



– Ensuite, il y a le camp de [Bill McKibben](#), qui prétend que le réchauffement climatique nous tuera avant que nous ayons la chance de brûler tout le pétrole.

– Les effets du réchauffement climatique varient d'un pays à l'autre. Nous avons déjà des vagues de chaleur extrêmes et potentiellement mortelles dans le sud de l'Europe et dans le sud et le sud-ouest des États-Unis. Il en a résulté de nombreux dégâts aux cultures en Europe cet été. Les États-Unis ne peuvent plus concurrencer la Russie au niveau des exportations de blé. Les exportations russes de céréales ont dépassé les exportations d'armes en termes de recettes d'exportation et se situent maintenant au deuxième rang après le pétrole et le gaz. La Russie devient le grenier de la planète. Bien sûr, il y a en Russie plus de terres que dans n'importe quel autre pays sur Terre, mais il faisait assez froid avant. Maintenant, le climat s'échauffe et les choses se développent vraiment bien. Les tomates que nous avons cultivées en Russie cet été se sont très bien comportées. On est même submergé ! Il y aura donc des gagnants et des perdants.

Le Bangladesh et les Pays-Bas finiront sous l'eau. La zone sud des États-Unis ne pourra pas survivre en été sans climatisation...

**Il fait 97°F [36°C] ici à Atlanta en octobre. Je ne peux pas faire fonctionner la climatisation parce qu'elle ruine la qualité sonore, alors je suis assis là, la sueur coulant sur mon visage... Mais dans quelle mesure le réchauffement climatique a-t-il affecté votre vision de l'avenir ?**

Cela a affecté ma vision du présent. Le monde a été reconfiguré par le réchauffement climatique. Le fait qu'il est maintenant possible d'expédier des marchandises toute l'année dans l'océan Arctique, le long du nord de la Russie et du Canada, change la donne. Les marchandises n'ont plus besoin de passer par le canal de Suez ou le canal de Panama. Il y a une route plus directe maintenant. Il s'agit d'un changement soudain et radical qui s'est produit grâce au réchauffement de la planète – grâce au fait que l'Arctique est maintenant relativement libre de glace, à tel point que la flotte russe de brises-glace atomiques peut garder les voies maritimes libres toute l'année. Il y aura des gagnants et des perdants. Désolé de devoir dire l'évidence, mais la Russie a l'air d'un gagnant du réchauffement climatique et les États-Unis d'Amérique d'un perdant du réchauffement climatique. Ce n'est pas seulement mon opinion : de nombreuses voix autoritaires font valoir ce point et les récents résultats économiques le confirment.



Jean-Marc Jancovici a partagé une vidéo.

5 h · 🌐

NASA Climate Change

La banquise arctique est de plus en plus jeune et de plus en plus mince

Un nouvel examen des archives de la banquise arctique révèle que la couverture de glace actuelle est plus jeune et plus mince qu'elle n'a jamais été au cours des 60 dernières années. Environ 70% de la glace de mer de l'Arctique est maintenant saisonnière, se formant et fondant sur une seule année. Cette glace plus mince et plus jeune est plus sensible à la rupture et aux températures plus chaudes.

Cet enregistrement combine des données satellitaires et des mesures de sonar sous-marin déclassifiées et remonte à 1958. Depuis lors, la couverture de glace de mer de l'Arctique a perdu environ les deux tiers de son épaisseur, en réaction au changement climatique de la Terre.

Article complet: <https://climate.nasa.gov/.../with-thick-ice-gone-arctic-sea-.../>

(publié par J-Pierre Dieterlen)







23 603 vues

NASA Climate Change

16 h · 🌐

👍 Aimer la Page

A new look at the Arctic sea ice record reveals that the current ice cover is younger and thinner than at any time in the last 60 years. About 70 percent of Arc...

[Afficher la suite](#)

[Voir la traduction](#)

[BONS CONSTATS , FAUSSES SOLUTIONS:]

## Climat et effondrement : « Seule une insurrection des sociétés civiles peut nous permettre d'éviter le pire »

par [Ivan du Roy](#) 16 octobre 2018 , [BastaMag.net](#)



Sommes-nous sous la menace d'un « effondrement » imminent, sous l'effet du réchauffement climatique et de la surexploitation des ressources ? Pour l'historien Christophe Bonneuil, la

question n'est déjà plus là : des bouleversements sociaux, économiques et géopolitiques majeurs sont enclenchés et ne vont faire que s'accélérer. Il faut plutôt déplacer la question et produire une « pensée politique » de ce qui est en train de se passer : qui en seront les gagnants et les perdants ? Comment peser sur la nature de ces changements ? Migrations de masse, émergence d'un « capitalisme écofasciste », risque de conflits pour les ressources : malgré un constat brutal sur le monde qui se dessine, l'historien appelle à éviter le piège d'un « romantisme » de l'effondrement. « *Une autre fin du monde est possible* », affirme-t-il. Il revient aux sociétés civiles d'écrire le scénario final. Entretien.

### **Basta ! : Comment la situation climatique a-t-elle évolué depuis la signature des accords de Paris – dans le cadre de la Cop 21 –, à la fin de l'année 2015 ?**

**Christophe Bonneuil [1]** : Les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter partout, y compris en France. Au regard de la trajectoire des émissions mondiales, si nous continuons sans changer, nous prenons la direction d'une augmentation globale des températures d'au moins +3°C, bien avant la fin du siècle. Nous voyons là les limites du caractère facultatif de l'accord signé lors de la Conférence sur le climat de Paris, la COP 21, il y a trois ans. L'accord de Paris ressemble dangereusement aux accords de Munich en 1938 qui, croyant éviter une guerre mondiale, l'ont précipitée. Cet été, la concentration en CO<sub>2</sub> de l'atmosphère a dépassé les 411 ppm (partie pour millions), un niveau inégalé depuis 800 000 ans à 4 millions d'années. Il faut être encore plus bête qu'un « munichois » pour croire que cela ne va pas avoir des conséquences d'ampleur géologique, ni provoquer des désastres humains et des bouleversements géopolitiques majeurs.

### **Quels sont les indicateurs et voyants qui montrent qu'un seuil fatidique, qui ouvrirait la voie à une « Terre étuve », pourrait être franchi dans les décennies à venir ?**

Depuis l'ère quaternaire, la Terre oscille environ tous les 100 000 ans entre un état glaciaire et un état interglaciaire, entre deux périodes de glaciation. Ce qui nous menace c'est une sortie des limites de cette oscillation. La probabilité d'un scénario où la Terre basculerait vers un état d'étuve a été accrédité par un article paru en juillet dans la revue de l'Académie des sciences américaines [2]. En Inde, les projections des températures dans dix ou quinze ans montrent que certaines régions connaîtront des pics à plus de 50°C [3], ce qui pourrait arriver en France aussi à la fin du siècle [4]. Les corps ne pourront le supporter, des régions deviendront invivables, et les plus pauvres seront les plus touchés.



Une partie de nos émissions de gaz à effet de serre est absorbée dans les océans, qui n'ont

jamais été aussi acides depuis 300 millions d'années. Cela détruit les récifs coralliens et menace la faune aquatique. Sur les continents, la vitesse de migration des plantes n'est pas non plus assez rapide pour s'adapter au changement climatique [5]. S'y ajoute l'extension de la déforestation, la fragmentation des habitats et les dégâts chimiques de l'agriculture intensive : dans les réserves naturelles allemandes, les scientifiques ont observé une chute de plus de 75% des populations d'insectes en trois décennies [6].

### **Certains évoquent un « effondrement » à venir. Est-ce une manière adéquate de présenter les risques ?**

Il ne s'agit plus de se positionner comme optimiste ou pessimiste, comme catastrophiste éclairé – en appeler à la possibilité d'une catastrophe, pour susciter la mobilisation qui l'évitera – ou encore, au contraire, comme quelqu'un qui refuse d'utiliser la peur parce que ce serait un sentiment politiquement problématique. Que cela nous plaise ou non, un rapport a été présenté au dernier congrès mondial de géologie en 2016, déclarant que la Terre a quitté l'Holocène pour entrer dans une nouvelle époque géologique, l'Anthropocène. Que cela nous plaise ou non, des centaines de travaux scientifiques montrent que des seuils sont franchis ou sont en passe de l'être pour toute une série de paramètres du système Terre, au-delà desquels les évolutions sont brutales : emballement climatique comme source d'événements extrêmes décuplés, montée des océans nécessitant de déplacer des centaines de grandes villes et des milliards de personnes à l'échelle du siècle, effondrement de la biodiversité, cycle de l'azote, du phosphore et de l'eau... De multiples effondrements sont déjà en cours ou à venir.

Ce qui gronde devant nous n'est pas une crise climatique à *gérer* avec des « solutions » ou une mondialisation économique à *réguler*, mais la possibilité d'un effondrement du monde dans lequel nous vivons, celui de la civilisation industrielle mondialisée issue de cinq siècles de capitalisme. Certains préfèrent définir l'effondrement comme l'extinction de l'espèce humaine. Même avec le pire scénario climatique et écologique, cette perspective reste aujourd'hui moins probable qu'elle ne l'était au temps de la guerre froide et du risque d'hiver nucléaire.

Imaginons le pire : des bouleversements climatiques, écologiques et géopolitiques, des guerres dévastatrices entre puissances pour les ressources, des guerres civiles attisées par les fanatismes xénophobes ou religieux, des guerres de clans dans un monde dévasté... Mais pourquoi les quelques humains survivants et résistants à la barbarie ne trouveraient-ils vraiment aucune ressource et aucun lieu habitable sur Terre ? Se donner la fin de l'espèce humaine comme cadre de pensée de l'effondrement, c'est risquer d'inhiber toute pensée et toute politique. Je pense que ce scénario ne doit pas monopoliser notre attention : il ne fascine qu'au prix de l'occultation de toute analyse géopolitique, sociale ou géographique.

### **Quel serait donc le scénario d'effondrement le plus probable ?**

Une définition plus intéressante, autrement plus probable au 21<sup>e</sup> siècle que l'extinction de l'espèce humaine, est celle donnée par Yves Cochet et l'Institut [Momentum](#) : l'effondrement comme « processus à l'issue duquel les besoins de base (eau, alimentation, logement, habillement, énergie...) ne sont plus fournis – à un coût raisonnable – à une majorité de la population par des services encadrés par la loi ». Comme la violence de la crise grecque nous l'indique, ce type d'effondrement peut toucher des pays entiers, y compris en Europe. Étant donné l'interconnexion de l'économie mondiale, on peut étendre l'hypothèse à celle de

l'effondrement d'un système : la civilisation du capitalisme industriel et sa culture consumériste, civilisation aujourd'hui globalisée même si les disparités sociales et territoriales restent majeures.

Après l'effacement de tant de systèmes politiques au cours des 50 derniers siècles et alors que de toutes parts nous parviennent des rapports sur les bouleversements qui affectent la Terre, n'est-il pas téméraire de considérer le capitalisme industriel et consumériste comme immortel ? Étant donné qu'il est la cause du dérèglement planétaire [7], il me semble plutôt intéressant de penser son effondrement, voire même de le préparer !

### **Comment ?**

En multipliant par exemple les actes de non-coopération avec le modèle consumériste, en résistant aux dérives fascisantes ou aux oppressions que la crise écologique ne manque pas de favoriser, en s'opposant aux projets inutiles et à la poursuite de l'extraction des énergies fossiles comme de minerais, en renforçant les alternatives qui émergent. A l'image du « dernier homme » post-apocalyptique et individualiste hollywoodien, je préfère plutôt l'image des collectifs qui participent à l'effondrement d'un vieux monde productiviste : ceux qui bloquent les mines et font chuter le cours des actions des multinationales, ceux qui réinventent des communs – du mouvement de la transition aux zones à défendre. Une autre fin du monde est possible ! [8] !

### **De tels bouleversements se sont-ils déjà produits par le passé ? Quelles en ont été les conséquences sociales, économiques et géopolitiques ?**

Il est intéressant de regarder le passé, sinon nous resterons très naïfs politiquement, en particulier face à cette crainte d'un effondrement futur. Cette sorte de sublime d'un effondrement qui arriverait plus tard est une représentation de riches blancs occidentaux. Des populations et des sociétés voient déjà leur vie bouleversée, ou l'ont vu par le passé. Avec l'arrivée des Européens en Amérique, les populations amérindiennes se sont littéralement effondrées, passant de 55 millions de personnes à 5 millions entre 1492 et 1650. Ce n'est pas un effondrement ça ? Ce génocide a d'ailleurs laissé des traces dans les carottes glaciaires des climatologues. On y mesure une chute de plus de 5 ppm de la concentration de carbone dans l'atmosphère entre 1492 et 1610 [9]. Cette baisse est liée au fait que, 50 millions d'Amérindiens ayant disparu, plus de 50 millions d'hectares cultivés sont revenus à la friche et à la forêt, qui ont capturé du carbone.

Cette expansion européenne est aussi une conséquence d'un autre bouleversement, la Grande peste du 14<sup>ème</sup> siècle. Près de la moitié de la population européenne est décimée. Il y a moins de main d'œuvre dans les campagnes, affaiblissant le pouvoir seigneurial. Moins nombreux, les paysans obtiennent certains droits. L'aristocratie part alors en quête de nouveaux espaces de domination et d'expansion, et finance notamment des expéditions maritimes vers l'Afrique puis l'Amérique. L'installation d'une première compagnie sucrière à Madère, au large du Maroc, servira de base de départ vers l'Amérique. Du 16<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle, une part importante de la masse monétaire européenne provient des mines exploitées au Nouveau monde.

### **Il y a donc des gagnants et des perdants à l'effondrement ?**

Après la Grande peste, la paysannerie européenne a pu conquérir une meilleure position puis se reconstituer. L'aristocratie et la bourgeoisie financière naissante participent à l'émergence du

capitalisme et à l'expansion européenne. Les vaincus sont les Amérindiens et les esclaves africains, prélevés jusqu'au 19ème siècle. On ne peut donc pas dire que tout le monde soit dans le même bateau en cas d'effondrement. Autre exemple : dans les années 1870-1900, des phénomènes El Niño – le réchauffement à grande échelle des eaux de surface océanique – provoquent sécheresses et famines en Amazonie, en Asie et en Afrique subsaharienne, tuant pas loin de 40 millions de personnes [10]. Les conséquences de ces phénomènes climatiques naturels sont alors aggravées par l'expansion européenne et ont des implications géopolitiques.

En Chine, la dynastie Qing est alors affaiblie par l'impérialisme européen depuis la guerre de l'opium. La dynastie impériale n'a plus les moyens de subvenir aux besoins de sa population en cas de catastrophe naturelle, et perd sa légitimité. D'où la guerre des Boxers en 1899-1901, qui conduit à la chute de la dynastie en 1912. Le dérèglement des moussons fait aussi des millions de morts par famine en Inde car la puissance coloniale britannique, loin de soutenir la population rurale, continue à la ponctionner de denrées exportées vers la Grande-Bretagne. Les empires coloniaux profitent aussi de ces dérèglements qui déstabilisent profondément l'Afrique. Les sécheresses et famines des années 1890 en Afrique de l'Est facilitent la pénétration coloniale, qui favorise en retour la peste bovine et la maladie du sommeil qui déciment le bétail, la faune sauvage et les sociétés africaines au début du 20e siècle.

Ces exemples illustrent comment les impacts des catastrophes écologiques et climatiques, dans leurs causes comme dans leurs conséquences, ne sont jamais séparés des formes de domination et d'exploitation. Du coup, on ne peut pas penser politiquement l'effondrement en confrontant simplement une courbe de la population mondiale à une courbe de disponibilité des ressources ou de dépassement de limites planétaires. Ces courbes ne disent rien sur ce qui se passent au plan géopolitique, sur la manière dont évoluent les rapports sociaux et politiques, sur qui sont les gagnants et les perdants de ces bouleversements. Les plus pauvres peuvent perdre encore plus, et les 1 % des plus riches s'en sortir très correctement.

### **Quelles pourraient être les conséquences des bouleversements climatiques et environnementaux actuels ?**

Un scénario catastrophe serait celui d'une Terre dérégulée, moins habitable en bien des régions, avec des centaines de millions de réfugiés ruinés et obligés de quitter leur foyer, des sous-continent entiers livrés au chaos des guerres civiles et de l'extraction des ressources, et des puissances mondiales ultra-militarisées. Ces régimes autoritaires s'affronteraient entre eux pour le contrôle des ressources de la Terre, et feraient en interne régner une dictature au nom de l'urgence écologique et de l'exclusion des miséreux étrangers se pressant à leurs portes.



Au nom de l'urgence climatique et face à des dégradations rapides de l'habitabilité de la Terre, ces régimes aboliront les frontières morales, sociales : on nous proposera l'asservissement et la soumission en échange de la survie. Le contrôle de nos données personnelles orientera nos comportements. Cet ordre totalitaire se présentera comme écolo et rationnera l'usage des ressources, mais maintiendra des inégalités énormes entre une plèbe à la vie diminuée et une élite qui continuera à surconsommer.

C'est le scénario d'un capitalisme partiellement dé-mondialisé et structuré en blocs dictatoriaux, où l'État militarisé et le pouvoir économique ne feraient qu'un. Les marchés de services écologiques entièrement privatisés, la géo-ingénierie climatique, la conquête militaire et extractiviste de l'espace ou le trans-humanisme seraient les « solutions » proposées par ces régimes aux problèmes de la planète. Ce scénario fait froid dans le dos. Pourtant on en vit déjà les prémises, en Chine, aux États-Unis, en Russie, en Europe ou au Brésil. Seule une mobilisation massive des sociétés civiles et des victimes du changement climatique face aux dégâts de l'actuelle « mondialisation », seule une insurrection éthique et politique contre toutes les attaques faites contre le vivant et la dignité humaine, seul un archipel de basculements révolutionnaires vers des sociétés du bien-vivre et de l'autonomie peut contrecarrer ce scénario d'un capitalisme écofasciste.

**Pourtant, encore nombreux sont celles et ceux qui se répètent « Jusqu'ici, tout va bien, jusqu'ici, tout va bien »...**

Si on regarde, à court terme, comment le dérèglement planétaire redistribue la donne, il semble que pour un certain nombre d'années encore, les 5 % à 10 % les plus aisés du monde, habitant principalement au sein des pays de l'OCDE [qui regroupe les 36 pays les plus développés du monde, ndlr] ainsi que la Chine et la Russie, ne s'aperçoivent pas encore véritablement de la gravité de la situation : ils sont moins fragilisés, vivent dans des États relativement stables qui érigent des barrières contre les migrants, ont accès à un standing de vie qui nécessite un

échange écologique inégal avec le reste de la planète, où se trouve l'essentiel des ateliers de production et des sites d'extraction. Pour eux, « tout va bien » tant qu'ils continuent à bénéficier d'un système politique et économique qui externalise la violence vers les autres territoires, populations et espèces du monde.

De l'autre côté, la moitié la plus défavorisée de l'humanité, pourrait se trouver en danger vital. Cette moitié n'a rien reçu des richesses générées en 2017 dans le monde tandis que 82 % de celles-ci ont profité aux 1 % les plus riches du monde [11]. Alors que les uns s'achètent des canots de sauvetage, les autres triment dans les ateliers du monde dans des conditions de pollution extrême, ou sur des terres de moins en moins fertiles. Entre 200 millions et un milliard d'humains pourraient devenir des réfugiés à l'horizon 2050. Il faut se rendre compte de la violence du changement climatique qui s'ajoute et se combine aux violences sociales subies par ces « damnés de la terre ».

### **Nous devons donc nous attendre à des bouleversements politiques et géopolitiques considérables...**

L'Europe est en proie à une poussée xénophobe. A nos portes, le taux de noyade des migrants tentant le passage par la Méditerranée est passé d'une personne sur 42 en 2017 à une personne sur 18 en 2018, selon le Haut commissariat des Nations-unies aux réfugiés. C'est effroyable ! L'Inde a érigé un mur de séparation d'une longueur de 4000 km avec le Bangladesh. Avec la fonte des glaces dans l'Himalaya et le dérèglement des moussons, les régimes hydriques sont modifiés, avec des effets sur les barrages et les systèmes d'irrigation. Cela crée déjà des tensions entre la Chine, l'Inde et le Pakistan. L'Himalaya devient une sorte de pétaudière géopolitique, soumis à un « hyper-siège » comme l'a montré Jean-Michel Valantin [12]. Leurs populations se retrouvent coincées entre la montée des eaux d'un côté, et l'assèchement relatif du château d'eau himalayen de l'autre. Cette conjonction de phénomènes climatiques et de tensions géopolitiques est inquiétante dans une zone qui compte des pays nucléarisés.

Les dérèglements de la planète redistribuent aussi les rapports de puissances entre États-nations tels qu'on les connaît depuis la fin de la Guerre froide. Parmi les potentiels gagnants, il y a la Russie, qui dispose d'un espace – la Sibérie – qui demain pourra accueillir des populations. L'Amérique du Nord et la Chine disposent aussi d'espaces de dégagement, ce dont ne bénéficie pas l'Europe. Ces espaces vont permettre la mise en culture de millions d'hectares de blé.

### **Paradoxalement, le réchauffement climatique ouvre aussi de nouvelles potentialités d'exploitation énergétique fossile, n'est-ce pas ?**

Le dégel de la banquise arctique accélère des projets d'extraction d'énergies fossiles russes avec des financements chinois massifs, qui, accessoirement, risquent d'emballer encore plus le réchauffement. Une nouvelle route maritime s'ouvre, le passage du Nord-Est [qui relie le Pacifique à l'Atlantique par le nord de la Russie et de la Scandinavie, ndlr]. Le premier gros méthanier – le Christophe de Margerie [du nom de l'ancien PDG de Total décédé en 2014, ndlr] – y a navigué pour la première fois à l'été 2017 sans avoir besoin d'être accompagné d'un brise-glace. Le passage du Nord-Est est l'équivalent du Canal de Suez ou de Panama au 19e siècle : il rapproche de trois semaines la Chine de l'Europe. Des centrales nucléaires flottantes sont établies par la Russie dans l'Arctique, pour fournir de l'énergie aux premières villes qui s'érigent dans cette sorte de far-west gelé, ainsi qu'aux travaux d'exploitation des gisements de

gaz et de pétrole.

Quand on voit l'écart entre les plus riches et les milliards de personnes les plus affectées par les dégâts climatiques, ou les écarts des coûts et bénéfices du réchauffement selon les régions et les États, force est de constater que le discours qui consiste à clamer « Nous sommes tous concernés, nous devons agir ensemble », ne tient pas la route. Il y aura des gagnants et des perdants du réchauffement climatique. Certains pays – comme la Russie et les monarchies pétrolières du Golfe – et certains groupes sociaux n'ont aucun intérêt à ce que cela change. Non, nous ne sommes pas tous dans le même bateau, ou alors pas dans la même classe ni avec le même accès au restaurant et aux canots. Une « écologie positive » faite d'alternatives concrètes est utile, mais sans combat, elle n'y suffira pas. C'est aussi la leçon à tirer de l'échec de Nicolas Hulot au gouvernement.

### **L'extraction d'énergies fossiles ne s'arrêtera-t-elle pas d'elle-même, à cause des limites de ces ressources, par exemple pour le pétrole ?**

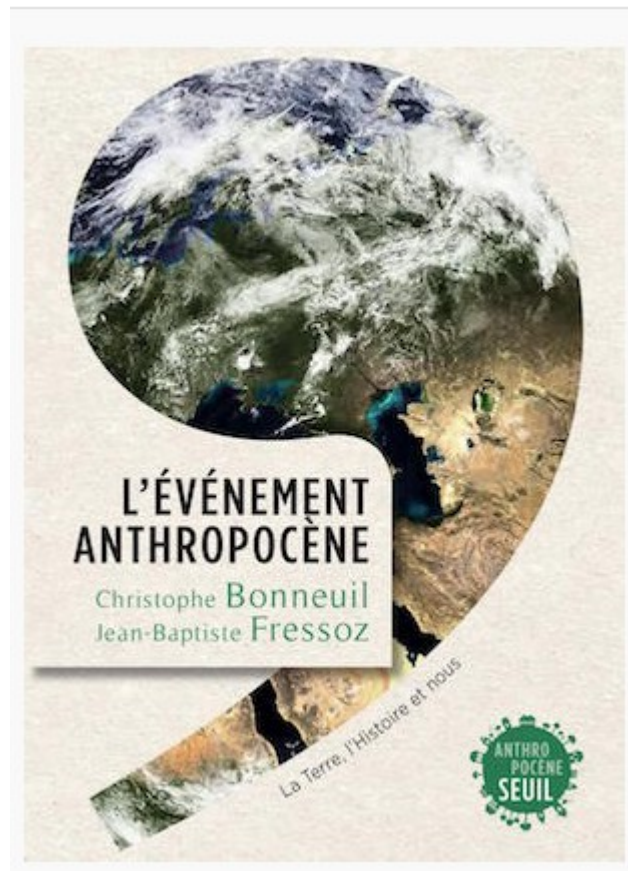
Depuis les années 1970, le mouvement écologiste a mis l'accent sur ces limites. Mais en matière de réserves en ressources fossiles, nous avons, selon une étude publiée en 2015, largement de quoi augmenter la température globale de la planète de plus de 8°C, et le niveau des océans de 30 mètres au cours du 3<sup>e</sup> millénaire [13]. Nous ne pouvons donc plus compter sur ces limites et sur une pénurie de ressources – le fameux « pic » pétrolier – pour nous arrêter à temps. Seul le volontarisme politique, aiguillonné par une insurrection des sociétés civiles, peut permettre d'éviter le pire.

Nous connaissons l'existence de réserves fossiles sous nos pieds, que pourtant nous devons absolument apprendre à ne pas extraire. C'est en cela qu'il nous faut sortir d'un modèle de développement qui date de 500 ans, quand les conquistadores tuaient des Amérindiens pour quelques kg d'or ou d'argent. Ce modèle qu'il faut dépasser, c'est le capitalisme : il ne s'agit pas seulement de revenir à un capitalisme keynésien avec un peu plus d'écologie dedans. Notre conception de l'individu, « par lui-même un tout parfait et solitaire » selon Rousseau, notre conception des êtres autres qu'humains, de la vie bonne et de la propriété, doivent être repensés.

Nous devons travailler la question des communs. Et, au-delà, d'une modernité industrielle en faillite, nous devons nous inventer des devenir terrestres [14]. En politique, il est temps que le sérieux change de camp. Des leaders politiques, des institutions ou des entreprises ne peuvent plus être considérés comme sérieux s'il n'ont pas des propositions claires, pour réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre et l'empreinte écologique d'ici cinq ans. S'ils placent la compétitivité, la croissance et le business avant, ils devront laisser la place à des politiques plus à même de préserver nos vies, nos valeurs de solidarité, et un état habitable du monde.

### **Propos recueillis par Ivan du Roy**

Photos : Une / CC Joe Brusky - L'ouragan Florence, photographié le 12 septembre 2018 avant son arrivée sur la Caroline du Nord (États-Unis), depuis la Station spatiale internationale / CC NASA Johnson



*Christophe Bonneuil est historien, directeur de recherche au CNRS, co-auteur avec Jean-Baptiste Fressoz de [L'événement Anthropocène. La Terre, l'histoire et nous](#), Seuil, « Points Histoire », 2016.*

## **Notes**

[1] Historien, directeur de recherche au CNRS, co-auteur de *L'événement Anthropocène. La Terre, l'histoire et nous* (Seuil, « Points Histoire », 2016) et directeur de [la collection « Anthropocène »](#) aux Ed. du Seuil.

[2] Voir cet article : [Trajectories of the Earth System in the Anthropocene](#) (en anglais).

[3] [Deadly heat waves could hit South Asia this century](#) (en anglais).

[4] Lire [cet article](#) du Monde.

[5] Richard T. Corlett & David A. Westcott. [« Will plant movements keep up with climate change ? »](#).

[6] Lire [cet article](#) du Monde

[7] Christophe Bonneuil & Jean-Baptiste Fressoz, *L'événement Anthropocène. La Terre, l'histoire et nous* (Seuil, « Points Histoire », 2016).

[8] C'est le slogan d'un graffiti illustrant les radicalisations politiques de ces dernières années, et c'est le titre du dernier livre de Pablo Servigne, Raphael Stevens et Gauthier Chapelle, *Une autre fin du monde est possible* (Seuil, 2018).

[9] Simon L. Lewis et Mark A. Maslin, « Defining the Anthropocene », *Nature*, 519, 2015, p. 171-180.

[10] Voir le livre de Mike Davis, [Génocides tropicaux. Catastrophes naturelles et famines coloniales. Aux origines du sous-développement](#), Ed. La Découverte.

[11] Rapport de l'ONG Oxfam, janvier 2018.

[12] Jean-Michel Valantin, *Géopolitique d'une planète dérégulée* (Seuil, 2017).

[13] R. Winkelmann, A. Levermann, A. Ridgwell, K. Caldeira, « Combustion of available fossil-fuel resources sufficient to eliminate the Antarctic Ice Sheet », *Science Advances*, 1 (2015).

[14] On trouvera dans la nouvelle revue [Terrestres. Revue des livres, des idées et des écologies](#), des réflexions en ce sens, notamment dans [l'article « Devenirs terrestres »](#).

[**Totalement faux:**]

## **Le GIEC persiste et signe : le nucléaire est l'avenir de l'humanité**

Par Michel Gay. [Contrepoints.org](#) 16 octobre 2018

**[NYOUZ2DÉS : ne vous faites pas d'illusions : pour que le nucléaire se développe encore plus il faudrait un système financier mondial en bonne santé (puisque le nucléaire coûte des centaines de milliards). Or, si vous avez bien compris la section économie de ce site internet (articlesdujour.com), vous aurez compris que tous les pays du monde sont en faillite totale. De plus : 1) l'électricité ne remplace pas le pétrole 2) les centrales nucléaires ne produisent peut-être que très peu de CO2, mais l'utilisation de l'électricité produite détruit l'environnement.]**



*France, de Moulins à Paris : Autoroute et Paysages, une traversée du territoire : " centrale nucléaire " Belleville-sur-Loire (Cher) By: [\(vincent desjardins\)](#) - [CC BY 2.0](#)*

***Le nucléaire fait partie de la solution pour limiter le réchauffement climatique. Il l'avait déjà écrit dans son précédent rapport présenté le 27 septembre 2014.***

Le Groupement international d'experts sur le climat (le GIEC est une émanation de l'Organisation des Nations unies) confirme dans son [nouveau rapport](#) du 6 octobre 2018 (le fameux « résumé pour les décideurs », le seul document qui soit réellement lu) que le nucléaire fait partie de la solution pour limiter le réchauffement climatique. Il l'avait déjà écrit dans son [précédent rapport](#) présenté le 27 septembre 2014.

Plusieurs scénarios de ce rapport imposent que la part du nucléaire augmente de +59 % à +106 % dès 2030 (comparé à 2010), et ensuite de +98 % à +501 % en 2050.

Le message essentiel est que, à moins d'un miracle affectant le monde entier dès les années

2020, l'objectif de limitation à 1,5°C entériné par les accords de Paris sur le climat ([la COP 21](#)) est tout simplement hors d'atteinte.

Le GIEC reconnaît lui-même que son travail n'a été qu'un exercice amusant (pour ceux qui aiment rire jaune au moins), et qu'il vaut mieux d'ores et déjà penser à une autre limite d'élévation de température d'ici la fin du siècle, soit plutôt 2°C.

Tout le reste n'est que baratin.

### **Multiplier le nucléaire par six dans le monde !**

Dans ce nouveau rapport, tous les scénarios qui permettent de respecter la COP 21 prévoient une augmentation substantielle du nucléaire dans le monde, et même jusqu'à une [multiplication par... six !](#)

Ces développements sont bien sûrs à décliner selon les pays. La France, en particulier, pourrait montrer la voie pour déployer l'énergie nucléaire dans le monde !

La politique française visant à diminuer la part de l'énergie nucléaire dans le mix électrique (en fermant [la centrale de Fessenheim](#) et en visant 50 % de nucléaire) est donc contraire... aux objectifs affichés sur le climat lors de la conférence de Paris en décembre 2015, y compris par le gouvernement français.

Une sage politique électronucléaire pourrait décider de construire un parc de surgénérateurs de quatrième génération dimensionné à la [production de plutonium](#) de notre parc de réacteurs actuels, comme prévu à l'origine. L'utilisation du combustible en cycle fermé en découlerait naturellement pour un parc nucléaire en extension dans le monde qui produirait [moins de déchets radioactifs](#).

### **Le salut de l'humanité passe par la maîtrise d'une énergie abondante**

Espérons que l'humanité ne comprendra pas trop tard que le salut de son existence civilisée ne passe que par l'accès à une [énergie la plus abondante et la moins chère possible](#).

C'est la priorité des priorités, qu'elle qu'en soit la source.

Grâce à l'énergie nucléaire quasi-inépuisable à l'échelle humaine (actuellement 10 000 ans de réserves connues pour les surgénérateurs), l'approvisionnement en chaleur, en eau douce et en électricité sera garanti, de même que les aménagements agricole, industriel et résidentiel de la planète.

### **Développer la recherche et le développement dans le nucléaire**

Si le parc nucléaire actuel est prolongé jusqu'à 50 ans ou... 80 ans (comme c'est actuellement envisagé aux États-Unis) sans construire régulièrement de nouveaux réacteurs (en France ou à l'étranger), le réveil sera douloureux pour les Français. Les responsables politiques s'apercevront alors que les compétences nationales dans la construction nucléaire auront disparu.

C'est le sens du [rapport de Yannick d'Escatha](#) et Laurent Collet-Billon qui préconise la construction de six nouveaux EPR.

Aujourd'hui, la réduction des investissements dans les études de développement du nucléaire en France, par exemple dans le démonstrateur ASTRID qui prépare la future Génération IV des réacteurs à neutrons rapides (RNR), est inquiétante. Moins de recherche entraîne un vivier de personnel compétent en diminution.

Au moment de la décision prise, pour des raisons purement politiques, d'arrêter Superphénix, la France était la référence en matière de RNR. Cet arrêt a eu, évidemment, un effet catastrophique sur les équipes.

Cependant, le fonctionnement et les expériences faites sur le prototype Phénix maintiennent une compétence en la matière jusqu'à l'arrêt de ce réacteur en 2010, après 40 ans de bons et loyaux services.

Pour que cette extraordinaire compétence ne soit pas entièrement passée par pertes et profits, le projet ASTRID a été développé dans le cadre du programme international Génération 4 avec un budget d'environ 600 millions d'euros.

Il semble que l'arrêt du programme soit envisagé, ce qui signerait le renoncement à maîtriser une technologie qui sera fondamentale au cours de ce siècle.

Pendant ce temps, la Russie, l'Inde, et la Chine ont des programmes dynamiques de construction de RNR.

Le démonstrateur ASTRID aurait été presque complètement réalisé en France avec 5 milliards d'euros.

[Les éoliennes géantes et les panneaux photovoltaïques](#) bénéficient actuellement d'un financement annuel de plus de 5 milliards d'euros alors qu'ils sont pratiquement entièrement importés.

### **La Cour des comptes s'alarme !**

[La Cour des Comptes a montré en mai 2018](#) que les dizaines de milliards d'euros prélevés sur la facture énergétique des Français pour soutenir les énergies renouvelables n'avaient aucune influence sur les émissions de CO<sub>2</sub> de notre pays, et qu'elles n'encouragent pas la recherche.

Penser qu'il suffirait de consacrer une seule année de cette gabegie financière dans les énergies renouvelables pour permettre à notre pays de développer une technologie cruciale pour notre future production d'énergie en construisant ASTRID laisse pantois.

Espérons que ce stupéfiant projet abandon sera lui-même abandonné.

Dans le cas contraire, cette triste démission de notre pays dans le nucléaire contribuera à une rétrogradation du statut scientifique et industriel de notre pays, à une perte d'indépendance, à des risques sur la sûreté, et à la perte d'outils dans la lutte contre le changement climatique, alors que le GIEC lui-même reconnaît que [l'expansion du nucléaire fait partie des solutions](#) pour l'avenir de l'humanité.

**[Le changement climatique interpelle les citoyens, mais pas les dirigeants de Rhône-Alpes](#)**

16 octobre 2018 / [Corinne Morel Darleux](#) Reporterre



Effondrement dans les Alpes, lacs asséchés, vendanges aléatoires... Cet été, les signes du changement climatique se sont répétés et multipliés en Auvergne-Rhône-Alpes, au point que sa conscience gagne la population. Malgré cela, explique notre chroniqueuse, l'exécutif régional ne change pas d'orientation.

*Corinne Morel Darleux est secrétaire nationale à l'écosocialisme du Parti de gauche et conseillère régionale Auvergne - Rhône-Alpes.*



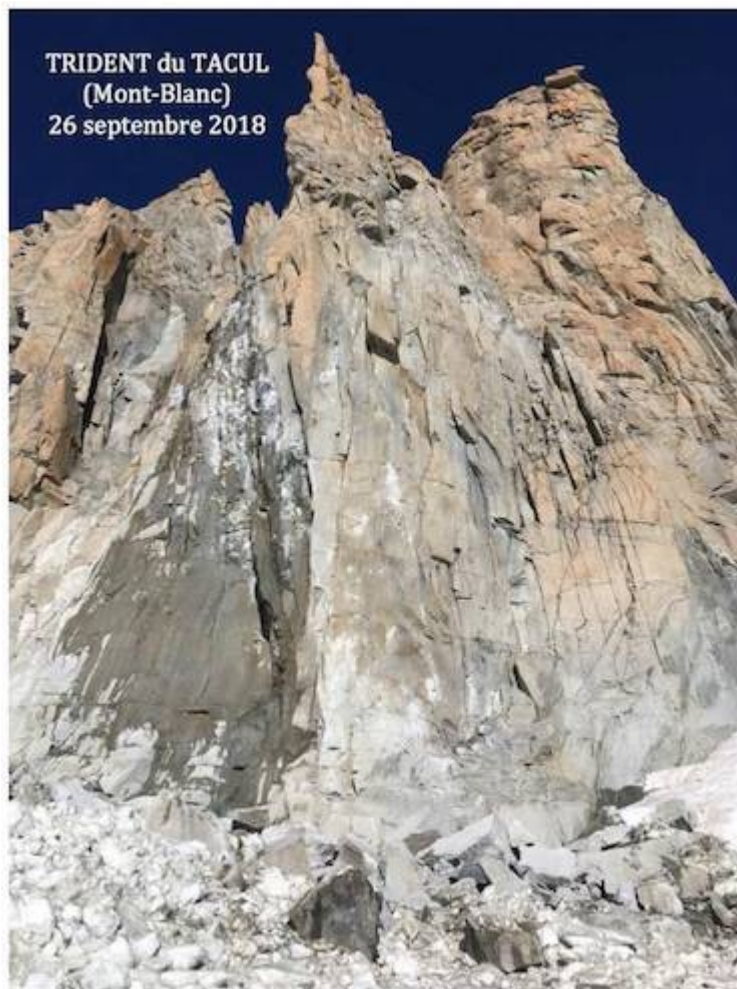
**Corinne Morel Darleux**

---

On entend beaucoup parler, en cette rentrée, de prise de conscience climatique. Que la démission de Nicolas Hulot a provoqué un sursaut, que le [rapport du Giec ouvre les yeux](#)... Ce n'est sans doute pas faux. Mais de manière plus perceptible, sorti des réseaux militants et des cercles informés, ce qui ébranle davantage que les petits tours des ministères ou les arcanes bien mystérieux des organismes internationaux, c'est la confrontation au réel. Le fait d'appréhender par ses sens, de voir et toucher ce dont le cerveau a l'intuition sans en être percuté. C'est toute la différence entre être informé et être *affecté*.

C'est aussi la différence entre ce qui se passe loin, dans la géographie et dans le temps, que ce soit les inondations au Pakistan, la fonte de la banquise ou les échéances de fin de siècle, et ce qui vous atterrit directement dans les mains ou sur le dos là, tout près, dans l'intime et le

présent. Qu'un pan de montagne s'écroule, comme ça a encore été le cas récemment avec [la vire du Trident dans le massif du Mont-Blanc](#), et tout d'un coup c'est *votre* paysage qui disparaît, *votre* dernière balade en montagne qui s'en trouve rétrospectivement chamboulée. Le lien entre ces éboulements (on parle d'écroulement au-delà de 100 m<sup>3</sup>) de plus en plus fréquents et la fonte du pergélisol, qui sert de ciment aux géants de roche, est aujourd'hui avéré. Et il est nettement plus palpable qu'un graphique.



Dans ce registre, ce qui a probablement provoqué le plus d'émoi dans la région Auvergne-Rhône-Alpes en ce début d'automne est sans doute l'assèchement spectaculaire du lac d'Annecy. Un lac alimenté par des sources de montagne qui sert de repère, tout à la fois lieu de plaisance, de baignade, repos du regard et petit écosystème entre pression foncière et préservation du littoral montagnard. Alors que le lac était placé au premier stade de vigilance pour les crues cet hiver après des pluies importantes, son niveau est aujourd'hui tombé plus bas que durant la canicule de 2003, plus bas, en fait, que ce qu'on n'a jamais vu — et c'est un effet curieux qui vous glisse dans le dos que de voir le fond du lac mis à nu... À tel point que l'usage de l'eau a été restreint et la région d'Annecy placée en situation d'alerte renforcée. Le lac du Bourget, où je me baignais cet été en rêvant d'y croiser les dauphins du fleuve Yang Tsé, aussi.

## **Pour la grêle, la calamité peut monter à 80 % de pertes**

Il y a quelques jours, alors que je voyais défiler ces alertes et en mesurais l'émotion à travers le nombre d'articles dans la presse, les conversations de café, les « *j'aime* » des réseaux sociaux ou les messages d'amis, se tenaient les commissions thématiques dans la région présidée par Laurent Wauquiez. Et même-là, les choses commencent à bouger. Oh ! tout doux, de manière mal assurée, mais même notre exemplaire le plus climatosceptique, Gilles Chabert, de la commission Montagne, commence à trouver des circonvolutions pour reconnaître que « *là, quand même, oui, il y a... peut-être, euh... un petit problème... un peu* ». C'est que la neige, moteur qu'on croyait éternel des stations de ski, commence à se faire rare, et les scientifiques, météorologues et guides de haute montagne à sonner l'alerte, se font de plus en plus nombreux. Même en commission Agriculture, le comité régional des viticulteurs semble embêté. Et le vin, chez nous, ce n'est pas rien : on parle là de côtes-du-rhône, de beaujolais, de tain-l'hermitage... Le représentant du comité, reçu en audition, semblait intarissable sur le sujet : la sécheresse jusqu'ici n'affectait pas trop les vignes, moins vulnérables, mais là, nous dit-il : « *On est surpris.* » Il avance le chiffre de + 350 % d'aléas climatiques en dix ans, une accélération en nombre et en intensité, à des périodes de l'année de plus en plus imprévisibles. Côté arboriculteurs, ce n'est pas mieux : les épisodes de gel ravagent, tous les cinq ans, jusqu'à la moitié des récoltes. Pour la grêle, la calamité peut monter à 80 % de pertes. Bref, ça devient concret.

*Quand les blés sont sous la grêle*

*Fou qui fait le délicat*

*Fou qui songe à ses querelles*

*Au cœur du commun combat.*

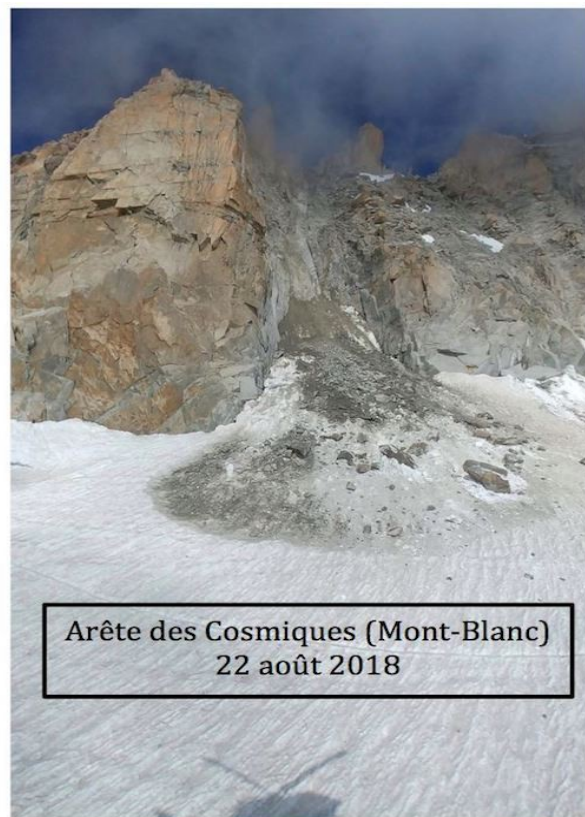
**Louis Aragon** *La Rose et le Réséda* (1943)

Arrivés à ce point de ma chronique, j'adorerais vous dire que, du coup, ça a provoqué des discussions enflammées sur la manière de faire face en tant que collectivité, d'aider les agriculteurs à diversifier leurs cultures et à privilégier les moins gourmandes en eau, les plus résistantes et adaptées à un climat de plus en plus mouvant. J'aimerais tant écrire que les yeux se sont grand ouverts autour de la table et que l'exécutif a soudain réalisé que financer des canons à neige précipitait les stations dans de futurs déficits abyssaux. Que la dernière salve de subventions a été immédiatement transférée vers les programmes de tourisme estival, et la politique du tout-ski dans nos montagnes remise. J'aurais naturellement voulu vous dire que le projet de nouvelle autoroute A45 entre Lyon et Saint-Étienne a été abandonnée, le Lyon-Turin remplacé au profit d'un report immédiat des camions sur les rails de la ligne existante, [les trains de l'étoile de Veynes assurés de rouler pour les décennies qui viennent](#), un grand programme de rénovation thermique lancé, que les crédits affectés au développement de la résilience ont été doublés, et les subventions de santé environnement rétablies.

## **La croyance dans la technique semble inépuisable**

Las. L'effet d'inertie du système et les blocages idéologiques sont plus puissants que les montagnes qui s'effondrent et que les lacs qui s'assèchent, plus puissants que le rapport du Giec et que les milliers de personnes réunies dans [les marches pour le climat](#) ou à [Alternatiba](#). Pour l'instant.

La croyance dans la technique semble inépuisable. Et c'est ainsi que les « solutions » qui ont été discutées en commission Montagne, c'est le remplacement des anciens canons à neige par de nouveaux, moins énergivores, donc plus « verts ». Et j'ai eu beau expliquer la gabegie d'énergie grise provoquée par le fait de produire ces canons tout neufs pour remplacer les anciens, au-delà de leur consommation quand ils fonctionnent, rien n'y a fait. Autre trouvaille, l'équipement de GPS sur les engins des stations pour sonder le manteau neigeux et déterminer où il faut aller cracher la neige artificielle, au mètre cube près. Là aussi un dispositif moderne en diable, présenté tout fièrement comme une rationalisation qui permet des économies d'énergie et d'eau. Le coût en ressources de tels équipements semble purement et simplement ne pas exister. Et évidemment, tout cela ne dit pas ce qu'on fera de ces enneigeurs quand la pression sur l'eau sera trop forte : les restrictions d'eau autour du lac d'Annecy conduiront-elles à l'arrêt des canons à neige ? Et que ferons-nous quand la température sera trop élevée pour les faire fonctionner ?



Côté agriculture, même constat : au lieu de s'attaquer aux causes du dérèglement climatique, au lieu de trouver des stratégies d'adaptation, on effleure la surface en agissant à la marge sur les premiers effets, au risque parfois d'aggraver le mal. Ainsi de l'iodure d'argent utilisé pour contrer la grêle, dont on ne connaît pas le niveau de toxicité, notamment en cas d'accumulation dans les sols. Ou encore des canons anti-grêle, qui envoient des ondes de choc telles qu'elles peuvent briser les grêlons... et les oreilles des voisins, à 130 décibels — soit l'équivalent d'une sirène de pompier, alors que la limite autorisée est fixée à 65 décibels ; et à haute dose : 4.700 tirs en une année pour le seul village de Mercurol, dans la Drôme. Tout ça génère une élévation considérable du niveau de tensions entre habitants naturellement, ce qui est aussi un des risques afférents à la pénurie d'eau et aux aléas climatiques qui vont se multiplier. Ce n'était sans doute

pas nécessaire d'y ajouter le bruit des canons.

Dans ma vallée, le matin au café, au marché, à la sortie du lycée ou chez les commerçants, avec les artisans, les montagnards, les paysans, les anciens, les chasseurs, les parents tout simplement, on sent monter une inquiétude. Ici, la plupart des gens ne lisent pas les tribunes militantes ou les appels d'intellectuels, ouvrent peu les journaux nationaux. Mais une vire qui s'éboule, une rivière à sec, un changement dans la population de sangliers ou des cervidés qui viennent s'alimenter dans les vergers, le vent qui souffle comme jamais, l'invasion cauchemardesque des pyrales, la date des vendanges qui n'en finit plus de changer... tout ça parle. Et quand un autocariste m'explique que la région a envoyé balader ses arguments de véhicules moins polluants pour le transport scolaire en zone rurale pour privilégier le « *mieux-disant* » en matière de coût, ça choque. Il n'est pas complètement impossible qu'on soit en train d'arriver à un point de bascule : ceux qui pensent encore que le climat est un truc d'écolos bobos urbains feraient bien d'y songer.

## **Climat, faut-il être optimiste ou pessimiste ?**

Michel Sourrouille , Biosphere, 16 octobre 2018

**[NYOUZ2DÉS : réponse : réaliste]**

Le journaliste du Monde Stéphane Foucart\* est clairement passé du côté des pessimistes. En résumé : « Il est parfaitement illusoire de demeurer sous le seuil des 1,5 °C. Le Rapport Charney, commandé par l'administration Carter avait été rendu en 1979. Il ne laissait que peu de doutes sur ce qui devait se produire : « *Si le dioxyde de carbone continue à s'accumuler [dans l'atmosphère], le groupe d'experts ne voit aucune raison de douter que des changements du climat en résulteront ni aucune raison de penser qu'ils seront négligeables.* » La phrase la plus frappante du rapport : vu l'inertie du système climatique, si l'on attend de pouvoir observer les changements avant d'agir – en 1979, le climat ne montrait pas encore de signes mesurables de réchauffement –, alors il faut se résoudre à ce qu'il soit impossible d'éviter leurs principaux désagréments. « *Attendre pour voir avant d'agir signifie attendre qu'il soit trop tard* », écrivaient les chercheurs. Sur le terrain des lois de la physique, il est encore aujourd'hui possible de rester sous le seuil de 1,5 °C, mais il faudrait, pour faire décroître au rythme exigé les émissions de gaz à effet de serre, qu'un régime autoritaire global tienne d'une poigne de fer l'économie mondiale jusqu'au milieu du siècle, sans jamais avoir à se soucier des prochaines élections. Les démocraties de marché ne sont pas adaptées aux transitions radicales. Dans le monde réel, la moindre mesure, si minuscule soit-elle, destinée à lutter contre le changement climatique, se heurte immanquablement à une farouche opposition. L'exigence de vérité impose d'admettre qu'une part importante de la bataille est aujourd'hui perdue. Les scientifiques ont jusqu'à présent évité de trop le dire, axant leurs discours autour d'une rhétorique de l'alerte et de l'espérance : c'est plus séduisant que de miser sur l'énergie du désespoir. Mais est-ce plus efficace ? »

Un commentateur sur le monde.fr réagit : « *Très bon article, mais serait-il possible de le tourner plus positivement ? Un tel titre est une raison de plus de ne rien faire, malheureusement !* » (Bourtourault Guillaume 14/10/2018 – 23h15). Thierry Ehrmann dans un autre article\*\*, reste résolument confiant : « *L'homme est tordu, c'est la tare dégénérée du monde animal. Mais je suis malgré tout optimiste car je crois au génie humain. A chaque fois*

que nous nous sommes retrouvés au pied du mur, nous avons été capables d'un sursaut. C'est ce qui va se passer avec le réchauffement planétaire. » On pourrait ajouter que l'optimisme ambiant, qui condamne l'écologie « punitive », nous empêche d'être réaliste. La [collapsologie](#) ne dit rien de l'optimisme, elle nous incite au réalisme. Nous pourrions clore le débat avec Nicolas Hulot : « *L'optimisme et le pessimisme expriment sous des formes différentes la même capitulation face au futur ; car tous les deux le traitent comme une fatalité et non comme un choix.* » Nous préférons préciser que notre action, même si elle n'a pas d'effets immédiats probants dans la volonté de diminuer les émissions de gaz à effet de serre, permet de montrer aux générations futures que certains ont quand même essayé de faire quelque chose et que c'est cela qui compte : faire ce que nous devons même si nous sommes marginalisés par le croissancisme actuel. Il faut se rappeler le livre « [Vivre sans pétrole](#) » de Jean-Albert Grégoire, publié en 1979, qui relatait le discours politique de Jimmy Carter en avril 1977 et ses conséquences :

« Le président Carter à la télévision : « *Ce que je vous demande est l'équivalent d'une guerre. Il s'agit bel et bien de préparer un monde différent pour nos enfants et nos petits-enfants.* » Puis il énumère les mesures d'économie. La revue *Newsweek* chiffre le gaspillage moyen d'énergie qu'il veut supprimer à plus de la moitié de la consommation totale. C'est une douche froide pour ce peuple si sûr de sa richesse et de ses immenses ressources. Sans largeur de vue, sans générosité, tous ceux qui sentent leur intérêt et même leur simple confort menacé se mettent à hurler. Le royaume automobile de Détroit, dont les experts comprennent pourtant la nécessité du projet, déclare la guerre au président Carter. Les syndicats de l'automobile suivent, le peuple suit, bien entendu. Carter ne perd pas quinze points de popularité, mais trente-cinq ; sa cote passe de 70 à 35 au début de 1978. Aucun gouvernement n'imposera les cruels sacrifices de la pénurie sans le consentement du peuple. Le peuple américain n'est pas mobilisable pour des sacrifices dont il ne voit pas la nécessité en un âge ou la technologie – et non l'austérité – lui paraît constituer la solution à tous les problèmes du monde moderne. On retrouve là les illusions fondamentales des penseurs du XIXe siècle. La science toute-puissante : erreur. Les réserves de matières premières inépuisables : erreur. Le progrès indéfini : erreur. La crise va se terminer : erreur. Car non seulement ce qu'on appelle crise va devenir l'état normal de l'humanité mais cet état imposera l'austérité. »

Belle illustration des propos de Stéphane Foucart sur la « démocratie de marché » ! Ce n'est pas simplement le capitalisme qu'il faut combattre, mais le goût du confort qui s'est installé dans nos têtes...

\* LE MONDE du 14-15 octobre 2018, *C'était quand, « la dernière chance ? »*

\*\* LE MONDE l'époque du 14-15 octobre 2018, *Thierry Ehrmann* : « *L'information est pour moi comme un suppositoire cocaïné* »

## [Les différents substituts au prix Nobel d'écologie](#)

**Michel Saourrouille , Biosphere, 15 octobre 2018**

Depuis 1989, [le Prix Goldman](#) rend chaque année hommage aux défenseurs de l'écologie issus des six régions du monde. Cette récompense individuelle est considérée comme « le prix Nobel de l'Écologie ». Voici quelques autres prix Nobel qui méritent d'avoir leur place au Panthéon de l'écologie :

**prix Nobel de la paix 2004.** [Wangari Maathai](#) a replanté des millions d'arbres sur les terres du

Kenya et pouvait dire : « *J'ai longtemps cru que le monde était une vallée de terre riche, je pensais que les torrents où nous allions chercher l'eau étaient éternels. Mais que reste-t-il de la plus large rivière du Kenya, la Gura, si pure et tumultueuses autrefois ? L'eau y est désormais noire, le débit faible. Quand avons nous perdu la connaissance de la nature ? Qui nous a poussés à détruire ce qui pourtant nous nourrit ? Les arbres avaient disparu, les forêts de bambous, peuplées de singes colombus superbes, avaient été brûlées pour dégager des terres cultivables. Lorsque les destructions ont progressé vers la montagne, personne n'a protesté... »*

**prix Nobel de la paix 2007.** Il a été décerné le 12 octobre 2007 au groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et à l'ex-futur président des USA, Al Gore. Le comité cherchait ainsi à « *attirer l'attention sur les processus et les décisions qui paraissent nécessaires pour protéger le futur climat du monde, et ainsi réduire la menace qui pèse sur la sécurité de l'humanité* ».

**prix Nobel d'économie 2009.** Elinor Ostrom, par son livre de 1990, [Gouvernance des biens communs](#) (pour une nouvelle approche des ressources naturelles), apporte son soutien implicite à ce qu'on appelle aujourd'hui les [communautés de transition ou territoires de résilience](#). Concrètement, il vaut mieux réaliser des plans climat locaux plutôt que de se réunir au niveau international pour palabrer sur le réchauffement climatique sans que personne ne se sente vraiment concerné.

**prix Nobel alternatif 2018** attribué à «l'homme qui a arrêté le désert». Yacouba Sawadogo, cultivateur burkinabè, a reçu le 24 septembre à Stockholm le Right Livelihood Award 2018 pour son combat contre l'avancée du désert. Le principe est simple : il s'agit de préparer le sol en saison sèche, en creusant des trous, remplis de débris organiques. Ces débris attirent ensuite les termites, naturellement présentes dans cette zone. Ces dernières creusent des galeries, qui permettent la rétention de l'eau dans les sols. Reste alors à planter les graines. Grâce à cette technique traditionnelle, Yacouba Sawadogo est parvenu à planter une forêt d'une trentaine d'hectares dans la région très aride de Ouahigouya. Cette prouesse écologique a été réalisée dans une zone devenue aride après une longue période de sécheresse dans les années 1970.

<http://www.rfi.fr/afrique/20180926-yacouba-sawadogo-prix-nobel-alternatif-agriculture-burkina-faso-agriculture-avancee>

## SECTION ÉCONOMIE



### **Simone Wapler: Un désastre programmé**

Publié le 16 octobre 2018 à 11:00:30 / 4 commentaires / 900 vues

Ou l'euro se zombifie, ou il explose. Dans les deux cas, ceux qui n'ont pas de dette mais de l'épargne seront victimes. En relisant mon titre, je me suis dit qu'il... Lire la suite



### **Didier Saint-Georges: "La prochaine crise viendra d'un problème de liquidités et on ne pourra plus compter sur les banques centrales !"**

Publié le 16 octobre 2018 à 09:00:42 / 1 commentaire / 753 vues

Surchauffe de l'économie américaine, banques centrales, crise financière : Didier Saint-Georges réagit à l'actualité économique. Ecorama du 10 Octobre...



### **Charles Gave: "Si des banques européennes ont emprunté des \$ aux USA pour les prêter à la Turquie et que ce pays fait faillite, alors ces banques là vont sauter !"**

Publié le 15 octobre 2018 à 17:39:49 / 8 commentaires / 2 054 vues

Charles Gave: "Si les banques Européennes ont emprunté elles-mêmes des dollars aux Etats-Unis pour les prêter à la Turquie... quand la Turquie fera

faillite,... Lire la suite



### **La Chine forcée d'intervenir pour soutenir son économie**

Publié le 15 octobre 2018 à 17:00:11 / 3 commentaires / 1 016 vues

La Chine a revu à la hausse ses injections de liquidités dans son économie alors qu'elle se prépare à souffrir davantage de la guerre commerciale initiée par les... Lire la suite



### **La menace d'une nouvelle crise financière plane sur l'Italie**

Publié le 15 octobre 2018 à 16:30:09 / 5 commentaires / 1 366 vues

Le budget pour l'Italie en 2019 affiche un déficit de 2,4% du PIB, au mépris des engagements du précédent gouvernement. Olivier Delamarche: Italie: "si les taux... Lire la suite



### **Le géant américain des centres commerciaux "Sears" se déclare en faillite !!**

Publié le 15 octobre 2018 à 22:18:21 / 22 commentaires / 1 562 vues

Le géant américain des centres commerciaux Sears se déclare en faillite !! Le géant américain des centres commerciaux Sears se déclare en faillite... Lire la suite

**« Le signal de la fin du monde vient de s'allumer. Personne ne vous en a parlé ! »**

par [Charles Sannat](#) | 16 Oct 2018



Mes chères impertinentes, mes chers impertinents,

L'économie est à la fois chose simple et complexe. Alors je vais simplifier, les puristes du marché obligataire me pardonneront, mais il est essentiel, sans être simpliste pour autant, que tout le monde puisse comprendre ce qu'il est en train de se passer.

Reprenons.

Il y a quelques jours, je vous avais parlé, dans cet édito, des deux indicateurs qui permettaient d'anticiper une « nouvelle » crise économique, à savoir la hausse du pétrole conjuguée à la hausse des taux. [Vous pouvez le lire ou le relire ici](#). Les explications données sont essentielles à retenir et complémentaires à ce que nous allons voir ensemble aujourd'hui.

Je ne veux pas vous faire peur. Cela n'a aucun intérêt, et la peur est toujours bien mauvaise conseillère. C'est elle qui vous fait acheter des pièces d'or quand l'once est à 2 000 dollars en juillet 2011.

Il faut comprendre ce qu'il se passe, pour avoir des convictions. Ces convictions et ces anticipations vous permettent de mettre en place une stratégie patrimoniale de long terme et de la développer dans le temps.

Je souhaite donc vous démontrer les choses.

### **Nous vivons dans un monde où l'épargne EST la dette.**

Plus précisément votre épargne, c'est la dette des autres ! Votre placement ne rapporte que parce quelqu'un paie un taux d'intérêt et qu'il rembourse à l'échéance le capital que vous lui avez prêté. Cela se passe généralement à travers des « collecteurs ». Banques, compagnies d'assurance, fonds de retraites collectent votre épargne et la « placent » auprès d'organismes qui ont besoin de vos sous pour financer leurs projets ou boucler leurs fins de mois. États, entreprises, collectivités locales sont emprunteuses. Les États sont les plus mauvais emprunteurs, mais également ceux réputés les plus sûrs.

Ce que je veux vous dire c'est que le monde est « obligataire ». Car tous ces crédits sont appelés « obligations ». (Pour obligation de rembourser, ou parce qu'en tant qu'emprunteur, vous êtes « l'obligé » du créancier. On l'oublie souvent, mais les mots ont un sens.)

Ce que je veux vous dire c'est que la crise la plus grave pour l'épargne des gens n'est pas une crise boursière, car il est facile de ne pas détenir d'actions en Bourse, mais une crise obligataire, car il est impossible de ne pas détenir d'obligations quand on est épargnant.

Plus grave, les banques, les compagnies d'assurance ont obligation d'investir leurs fonds propres... en obligations !

Si nous connaissons un krach obligataire, alors les fonds propres des banques vont fondre comme neige au soleil, entraînant une nouvelle crise bancaire sur fond de besoins importants de recapitalisation !

### **Le krach obligataire a commencé !**

Puis-je l'affirmer avec certitude ? Non.

Pourquoi ?

Parce que l'histoire économique est pleine de ce que l'on appelle « une fausse sortie graphique ». On sort d'un canal, mais c'est une « fausse sortie » et justement, nous avons tous intérêt à brûler quelques cierges pour que ce soit une fausse sortie et que les banques centrales fassent rentrer les choses dans le rang rapidement. Sinon ?

Sinon, ce sera un tsunami, et la crise de 2008, de la petite bière avant la mise en bière du système économique. Qu'est-ce qui pourrait faire que ce soit une « fausse sortie » graphique ? Une intervention de la FED qui dirait finalement nous allons cesser la hausse des taux (par exemple).

Explications en image.



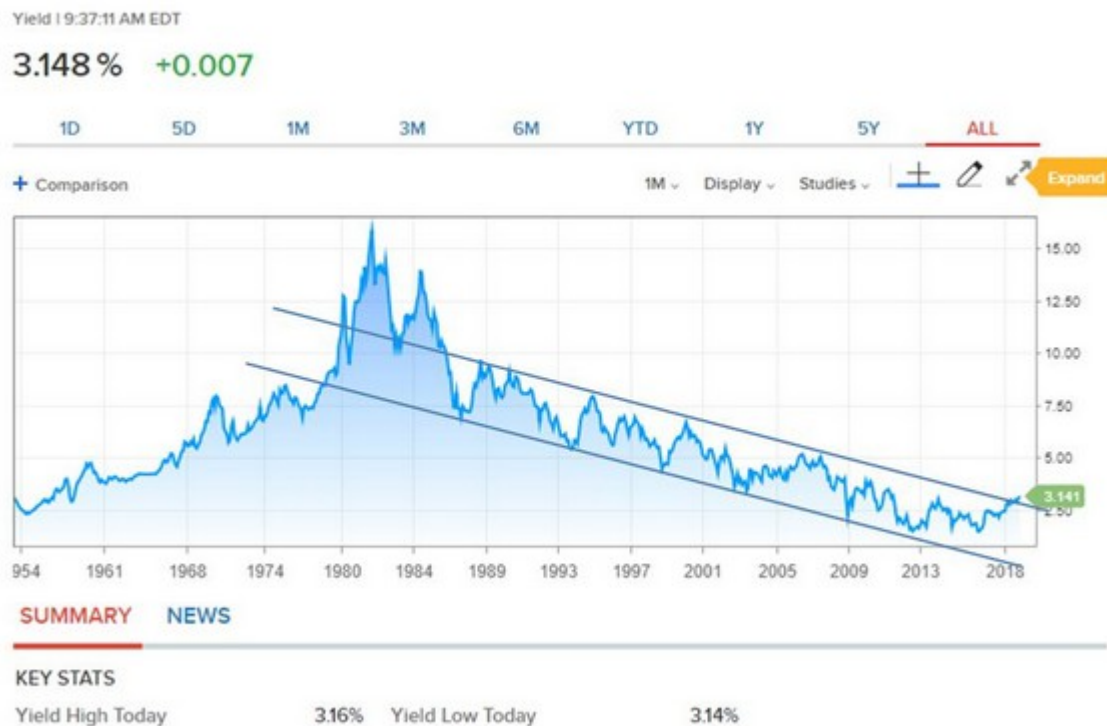
Vous voyez cette belle courbe avec la ligne rouge qui dessine une résistance ?

### **Qu'en conclure ou qu'en déduire ?**

Que le taux phare, le 10 ans américain, vient de casser sa ligne de tendance de long terme et de

s'inverser, ce qui signifie que le krach obligataire vient de commencer.

Sur le plus long terme, cela se voit également nettement...



Si les taux baissent depuis 1980 tendanciellement, c'est la première fois depuis 1980 que la tendance de baisse des taux s'inverse pour que graphiquement nous puissions visualiser une tendance de ... hausse des taux.

Si les taux montent, toutes les anciennes obligations ne vaudront plus tripette, et votre épargne, ou encore les fonds propres des banques, itou...

Je ne vous parle même pas de la solvabilité des États.

Si cette crise a lieu, si ce krach a lieu, s'il n'est pas endigué par les banques centrales elles-mêmes à la manœuvre, alors c'est que certains, pour des raisons qui échappent même au président américain qui considère que sa FED est devenue folle, auront décidé de ruiner le plus grand nombre.

L'économie mondiale n'est pas morte, mais son pronostic vital est engagé. Celui de votre épargne aussi.

Il est déjà trop tard, mais tout n'est pas perdu. Préparez-vous !

## **La France en urgence (économique) absolue**

« Une augmentation galopante. L'endettement privé « continue d'augmenter rapidement, de plus de 5 % l'an, soit nettement plus vite que notre économie », souligne François Villeroy de Galhau, le gouverneur de la Banque centrale. Le patron de la Banque de France met en garde contre la hausse de l'endettement des ménages et des entreprises dans un entretien publié

dimanche 14 octobre sur le site du *Figaro*.

« Ceci contribue à soutenir l'investissement productif et les prêts immobiliers, et c'est également le signe que notre secteur bancaire est en bonne santé. Mais il faut s'assurer que ce cycle du crédit est et restera équilibré à l'avenir », insiste le gouverneur de la Banque de France.

L'endettement privé en général a fortement progressé, et atteint désormais 130,2 % du produit intérieur brut (PIB), soit un niveau supérieur à la moyenne des autres pays de la zone euro.

Alors, mettons les chiffres en perspective pour que vous puissiez bien comprendre et visualiser la gravité de la situation économique de notre pays qui est en urgence économique absolue.

Soit notre taux de croissance de 2,6 % du PIB.

Soit notre déficit public de plus de 3 % du PIB...

Ce qui veut dire que pour faire 2,6 % de croissance, nous avons dû emprunter plus, enfin pas nous, l'État... Mais ce n'est là que la dette de la sphère publique.

Rajoutez celle de la sphère privée, et l'augmentation de 5 % de la dette privée dont parle la Banque de France, et en gros, collectivement (tous les acteurs économiques compris), nous avons emprunté une montagne de dettes de plus de 10 % de notre PIB pour accoucher d'une petite souris de croissance de 2,6 % sans cesse revue en baisse.

Comprenez-vous la gravité ?

Notre pays n'a plus aucun dynamisme.

Nos fonctions vitales s'éteignent peu à peu.

Notre économie est en train de s'asphyxier et les politiques menées ne répondent tout simplement pas à la gravité de la situation. Ce que fait Macron, et pas parce que c'est Macron, mais parce que c'est ainsi, sera considéré par les historiens comme bien trop peu et bien trop tard.

L'économie française est en « urgence absolue », c'est une expression de novlangue actuelle pour adoucir la brutalité des réalités douloureuses.

L'économie française va mourir. Je ne sais pas qui prononcera le décès ni quand ni comment, mais les constantes vitales ne sont même plus perceptibles.

Préparez-vous.

*Charles SANNAT* Source [Boursorama.com](http://Boursorama.com) [ici](#)

## **Les élites veulent le monopôle du mensonge, le monopôle de la fausse monnaie, le monopôle ...**

**Bruno Bertez 16 octobre 2018**

L'affaire saoudienne; un mauvais film.

Un général voyou assassine involontairement Khashoggi lors d'un interrogatoire et puis il disparaît dans un accident d'avion quelques jours plus tard. C'est pour cela que je vais creuser

ailleurs.

Il y a des nouvelles qu'il vaut mieux ne pas analyser et encore moins commenter si on veut conserver sa sérénité.

Jusqu'à des derniers temps j'avais tendance à considérer que Washington était devenu fou avec le tourbillon Trumpiste, que la Grande Bretagne était devenue bi-polaire avec le Brexit, que Macron était tétanisé par son échec, mais il faut se rendre à l'évidence, c'est globalement qu'ils, « ILS » le grand ILS, sont tombés sur la tête.

Des deals honteux ont été passés entre Erdogan et MBS d'une part et MBS et Trump d'autre part; Erdogan et Trump ont fait chanter MBS, chacun pour obtenir des résultats d'ordre différents. Le résultat, que j'avais pour ainsi dire annoncé en disant que tout cela sentait le chantage à plein nez, le résultat c'est que Erdogan et Trump ont mis la morale, la vérité et leur réputation dans leur poche, un mouchoir nauséabond par dessus et que l'on sert une version tellement stupide qu'elle en est méprisante pour les peuples.

Nous sommes dans un système au delà du vrai et du faux; les pouvoirs utilisent ce que l'on peut appeler des mensonges vrais, c'est à dire qu'ils mentent tout en sachant qu'ils mentent, ils savent que l'on ne les croit pas et donc que ce que l'on expose c'est la vérité du mensonge. Le mensonge est devenu notre vérité. la vérité du menteur qui, ainsi s'exprime et révèle sa propre vérité de menteur.

Vous comprenez mieux je crois pourquoi je prétends que la question des fake-news est au centre des préoccupations des régulateurs, nous vivons dans un monde de fake news, mais les régulateurs se battent pour que seules les élites aient le monopole de ces fake news. La censure a pour finalité de conférer le monopole exclusif du mensonge aux élites.

**Les élites doivent être les seules à pouvoir gérer l'imaginaire.**

Tout comme elles se sont arrogé le droit de fabriquer la fausse monnaie par trillions, plus de 20 trillions depuis 10 ans. Il y a une analogie profonde entre toutes ces catégories, la parole, la monnaie, le vrai, le faux et l'un des liens organiques qui sous tend ces catégories, c'est la confiance.

Le monde d'avant était fondé sur la confiance. Peu importe qu'elle ait été souvent bafouée ou imméritée, non ce qui était important c'est qu'elle était reconnue comme valeur et désirable.

Je vous conseille, du moins à ceux qui ont encore envie de penser, de lire le petit essai d'Alain Peyrefitte, *Le mythe de Pénélope*. L'auteur affirme que la confiance est la loi cachée de la condition humaine. Il y a longtemps que j'en suis persuadé, c'est ainsi que je vis.

---

Collection [Les Essais](#) (n° 31), Gallimard

Parution : 16-12-1977

«Dans l'histoire de la civilisation, écrit Alain Peyrefitte, il n'est pas de livre, à l'exception des Livres saints, qui ait marqué autant l'humanité que l'*Illiade* et l'*Odyssée*.»

Le mythe qu'analyse Alain Peyrefitte signifie, à ses yeux, que la confiance est la loi cachée de la condition humaine; la structure intime de la matière sociale. Une confiance inébranlable est le secret des grandes actions : pour qui ne désespère pas, le destin peut se retourner. La

confiance crée l'avenir qu'elle attend ; elle transforme les batailles perdues en guerres gagnées. L'attitude de Pénélope «jette d'avance sa lumière sur toutes les épopées de l'histoire»

---

Mais quand la confiance a disparu alors le lien qui maintient le tout ne peut être que la force, les contrôles, la violence et c'est exactement dans cet univers que nous avons pénétré. Les contrôles, la force, la violence, leur répétition , tout cela caractérise le monde post-moderne, le monde post-crise, le monde par delà le vrai et le faux. Le monde pragmatique.

Nos sociétés ne se survivent que de la destruction du « capital confiance », tout cela dépasse largement la vision étriquée de Mises et de ses Autrichiens qui ont du mal à dépasser l'économisme.

C'est exactement la même chose que ce qui se passe pour la monnaie.

je vous ai expliqué que la monnaie moderne, celle du printing et des digits était purement et simplement un jeton, ce n'est plus une monnaie , elle n'en a plus les caractéristiques essentielles que l'on apprend dans les livres d'histoire et d'économie, elle est pur consensus, donc pur bien public.

Cette monnaie bien public dont la valeur ne résulte que d'un consensus public est émise au profit des élites et de leurs complices les kleptos et les banquiers centraux, ainsi elles contrôlent tout et y compris la politique: le politique qui est un mendiant perpétuel et tend sans cesse la main pour rouler ses dettes, comme le disait en son temps Rothschild.

Avec le temps la prise de conscience par certains de la réalité de cette nouvelle monnaie leur a donné des idées: pourquoi ne pas créer un pur jeton monétaire qui lui, au moins serait neutre, hors de leur portée. Pourquoi ne pas créer un moyen d'échange dont la mise en circulation sera objectivement limités par des contraintes techniques. Ainsi nous aurons franchi une étape supérieure, une monnaie jeton certes , mais libre, libérée.

Vous avez remarqué que les élites ont tout de suite rejeté les cryptos monnaies, elles se sont acharnées dessus et elles ont réussi à casser l'intérêt populaire pour ces monnaies. Le sens profond de cette attaque des élites est exactement le même que s'agissant de la parole, il y a isomorphisme exact entre ce qui se passe sur les fake news et ce qui se passe sur les cryptos monnaies. « ILS », le grand « ILS » veulent le monopole des jetons, ils ne veulent pas que ces jetons soient ceux du public, ils veulent que la monnaie soit un jeton mais que ce soit le leur, ils veulent le monopole.

C'est exactement la même chose pour la monnaie et pour la vérité. N'oubliez jamais le lien tracé dans l'inconscient entre parole, écrit, vrai, faux, argent, or. Voir le livre exceptionnel du philosophe Goux: Numismatiques.

Et c'est la même chose avec le conspirationnisme. Dans le monde actuel ce que l'on voit n'est pas ce qui est. La vérité n'est pas au niveau de ce que l'on voit, elle n'est pas évidente. elle est travestie, tordue, dissimulée, enfouie, non sue donc pour accéder à la vérité il faut oser une démarche spéciale, une démarche d'herméneutique, de décodage, d'interprétation, de mise à jour de ce qui est caché. Mais bien sur les élites crèvent de peur face à la mise en oeuvre de cette démarche qui va les dévoiler! Donc elles jettent l'anathème sur les philosophies du soupçon, sur les philosophies interprétatives, sur les philosophies de l'inconscient, sur le

marxisme, sur le structuralisme, sur l'enquête en profondeur, il ne faut pas qu'il soit dit que la vérité est ailleurs que dans le brouet quotidien que servent les médias. La vérité doit être sur TF1, et puis c'est tout.

Il faut disqualifier toute recherche en profondeur, toute recherche des cause et effets , toute attitude alternative. D'ou l'utilisation de l'accusation de complotisme contre ceux qui cherchent les failles du système, qui explorent les abysses du non dit.

Tous ceux qui essaient de mettre à jour ce qui est caché doivent être bannis, excommuniés, ils doivent être noircis, nazifiés. « ILS », toujours le grand « ILS » ont imposé le règne de l'évidence, le règne de CNN, de TF1 et BFM , le règne des images et des micros trottoirs des vieilles femmes, des imbéciles, des pseudo experts, des stupides en général, mais conformes.

Le superficiel c'est pour vous, la profondeur, l'organique, le caché, le vrai c'est pour eux.



**Saudi airforce plane crashes, killing all crew on board haaretz.com**

« The rogue Saudi general who ordered the botched rendition of Jamal Khashoggi died in a plane incident just a few day's after the case created a public outrage. »

## Correction boursière, mais pas encore de revirement définitif

Par Or-Argent - Oct 15, 2018



**Jerome Powell ne renonce pas : il continue de resserrer la vis monétaire, ce qui commence à se ressentir sur les taux obligataires, et à semer le doute parmi les traders. Rien de bien méchant pour le moment. La situation est néanmoins à surveiller, voici le point de vue de [Sputnik.fr](http://Sputnik.fr) :**

Un fort recul de l'indice Dow Jones, qui a enregistré mercredi sa pire séance depuis février dernier, a eu des répercussions sur les marchés européens et asiatiques.

Après un mercredi noir à Wall Street, un vent de panique a gagné les places boursières mondiales. Après la baisse de plus de 2% la veille, la Bourse de Paris encaisse un recul de 1,50%, alors que Londres plonge de 1,35% et Francfort de 1,31%. En Asie, la Bourse de Hong Kong a clôturé jeudi en baisse de 3,54%, Tokyo a perdu 3,89%, tandis que Shanghai a plongé de plus de 5% et la bourse de Shenzhen de 6,45%.

Au cours de sa pire séance depuis février dernier, l'indice Dow Jones Industrial Average avait chuté de 3,15%. Le NASDAQ a pour sa part enregistré son plus fort recul depuis plus de deux ans, perdant 4,08%, alors que l'indice S&P 500 a perdu 3,29%.

Les analystes expliquent la dégringolade par la poursuite de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, ainsi que par l'inquiétude des investisseurs vis-à-vis de la remontée des taux d'intérêt par la Fed. Les bons du Trésor américain d'une durée de 10 ans rapportent désormais un taux d'intérêt de 3,23 %, le plus haut niveau depuis 2011. En réaction, le Président Donald Trump s'en est pris à la politique de resserrement monétaire de la Banque centrale américaine, l'accusant d'«être devenue dingue».

La directrice du FMI Christine Lagarde a pour sa part pris la défense de la Fed en soulignant que de tels relèvements de taux étaient «un développement nécessaire» et «inévitables» pour les économies enregistrant une croissance robuste.

## **Le capitalisme condamné à vivre d'expédients**

**François Leclerc 15 octobre 2018**

Le livre des recettes macro-économiques disponibles est bien mince. On en revient toujours au même sempiternel remède de la croissance salvatrice, et la réunion annuelle du FMI à Bali n'y a pas dérogé.

Pointant du doigt une « combinaison inédite » de risques, le FMI se veut néanmoins rassurant en faisant état d'un niveau de croissance mondial suffisamment solide pour absorber le choc. Après une diminution de 0,2% des prévisions, 3,7% sont encore attendus cette année et l'année prochaine. Si l'on comprend bien, la croissance de l'économie n'a plus pour objet d'améliorer le bien-être social mais de palier aux dysfonctionnements du système. Drôle d'époque ! Tout comme l'éducation est dans les pays *émergents* le remède passe-partout aux inégalités.

Face aux dangers que dissimulent l'opacité du shadow banking et à l'envolée de l'endettement public et privé, il a été une fois de plus préconisé à Bali d'accroître les réserves budgétaires en réduisant les dépenses afin de diminuer la dette publique. Il se confirme que la croissance est destinée à pallier à l'absence de régulation de la partie du système financier en pleine expansion.

Le gouverneur de la Banque de France Villeroy de Galhau a traduit l'urgence du désendettement par une formule destinée à convaincre les nigauds : « c'est quand il fait beau qu'il faut réparer le toit ». En réalité, croissance de l'économie et de l'endettement vont de pair. La seconde est devenue le principal levier de la première. Le parasitisme du capitalisme

financier n'a pas de limites.

La dette publique et privée a atteint l'année dernière deux fois le montant du PIB mondial et cela ne prend pas le chemin de s'arrêter. Il est à cet égard symptomatique que l'on ne parle que de la diminution de la dette publique, et non pas de l'arrêt du gonflement de la dette publique et privée. Ce qui inciterait à s'interroger sur ses causes au lieu de se contenter de vilipender l'État dispendieux pour justifier la réduction de son périmètre d'intervention.

Pour rompre avec ces histoires destinées à l'endormissement des enfants, la hausse des taux de la Fed représente un facteur de risque, clairement identifié par le FMI, en raison de la forte pression qu'elle exerce sur les marchés émergents, comme on l'observe déjà en Argentine et en Turquie. Mais Jerome Powell, le président de la Fed, n'a pas fait mystère à Bali de son intention de la poursuivre. Il est donc admis du bout des lèvres, comme un moindre mal, que les *pays émergents* vont si nécessaire pouvoir « jouer de la flexibilité de leur taux de change » – l'arme de la dévaluation compétitive pour l'appeler par son nom – ou adopter des mesures d'encadrement des mouvements de capitaux, c'est à dire porter atteinte à leur circulation.

C'est dire que si les membres du FMI ont cru devoir s'engager à Bali à ne pas entrer dans la « guerre des devises », c'est que la tentation existe dans le cadre du chacun pour soi et de la fin du multilatéralisme triomphant. Comment cela pourrait-il être évité ? À terme, demandant un grand doigté, le système monétaire international devra tenir compte de l'évolution des rapports de force, suite au classement de la Chine à la première place des puissances économiques mondiales. Donald Trump peut le retarder, pas l'empêcher, sa bataille contre le déclin américain est d'arrière-garde.

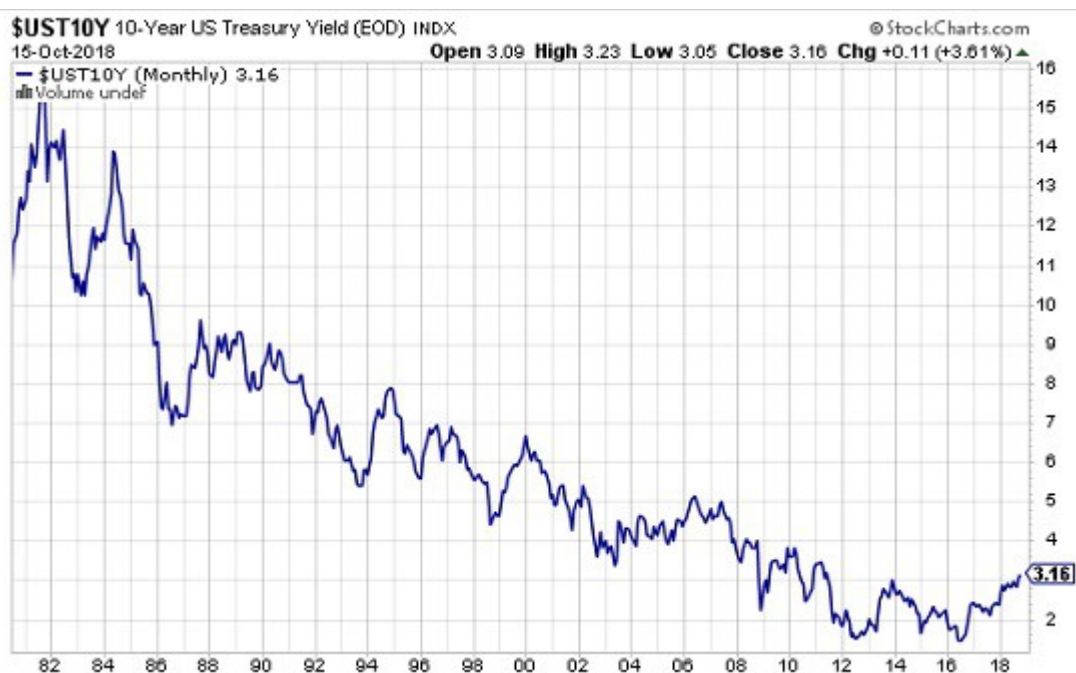
La crise du capitalisme financier est une histoire de longue haleine. L'incapacité à trouver des remèdes aux déséquilibres qu'il suscite, car cela impliquerait de se remettre en cause, le condamne à vivre d'expédients en attendant la prochaine crise aigüe.

## **La relique barbare se réveillerait-elle ?**

*Rédigé le 16 octobre 2018 par [Simone Wapler](#)*

*Le prix de l'once d'or augmente. Pourquoi les gens veulent-ils du métal jaune alors que les obligations les plus sûres au monde commencent à rapporter ?*

La hausse des taux longs passe de moins en moins inaperçue. Voici encore une fois l'allure du rendement des bons du Trésor américain à 10 ans depuis 1980.



« Bof », me direz-vous, « et alors ? Ça pourrait très bien se terminer comme toutes les autres petites crêtes, comme en 1986, comme en 1995, comme en 2000, comme en 2007, comme en 2010 et comme en 2014 ».

*Bien sûr. Les chartistes, pour vous convaincre, vous parleraient alors de support, de résistance, de biseau et vous traceraient plein de petites lignes pour vous expliquer que « cette fois, c'est la bonne... enfin, peut-être ».*

On sait ce que ça vaut : pas grand chose face à la puissance de d'une banque centrale capable de nationaliser tout le marché obligataire et de tout racheter si elle le voulait.

Mais si un banquier central faisait ça, il risquerait fort de réveiller l'or qui dort tranquillement depuis 2011. Et si c'était déjà fait ?

« Avec le dollar index englué dans une fourchette, l'or donne des signes de vie », indique *The Wall Street Journal* ce matin.

Voici l'allure des cours de l'or en dollar comparé au rendement des bons du Trésor à 10 ans.



Jusqu'en 2000, tandis que les rendements des bons du Trésor à 10 ans diminuaient, l'or chutait aussi.

Puis, à la faveur de la crise des valeurs internet, de la crise du crédit *subprime* et enfin de la crise de la dette en euro, l'or s'est réveillé.

Il s'est ensuite endormi, lorsque la Banque centrale européenne a nationalisé le marché de la dette en euro en promettant de racheter tout ce dont personne ne voulait.

Lorsque vous contemplez le graphique ci-dessous, vous me direz que le réveil de l'or est loin d'être apparent.

Pour s'en rendre compte, il faut sortir notre loupe. Sur ce graphique, l'or figure en jaune et les rendements du bon du Trésor en bleu.



Depuis le début de l'année, les rendements du bon du Trésor augmentent, passant de 2,45% à 3,16%, et l'or plonge. Depuis octobre, une tendance inverse se dessine pour l'or. Les minières aurifères progressent aussi.

### Cette fois c'est la bonne ?

Les taux longs montent, ce n'est pas nouveau. Ce qui est différent aujourd'hui c'est que :

- Le niveau d'endettement des entreprises n'a jamais été aussi élevé
- Les obligations des entreprises risquées (*junk bonds*) n'ont jamais été aussi chères
- Les marchés actions américains sont à des sommets jamais atteints selon plusieurs méthodes de mesure
- L'immobilier atteint des prix astronomiques un peu partout dans le monde
- Le gouvernement fédéral américain est surendetté
- Personne ne peut supporter une hausse des taux : ni les individus, ni les entreprises, ni les gouvernements, ni les contribuables

C'est peut-être tout cela qui réveille doucement l'or. Profitez-en tant que c'est un actif « contrarien » et qu'il ne coûte pas cher.

Il faudra bien un jour que les banquiers centraux et les gouvernements reconnaissent que les dettes ne seront jamais remboursées car elles dépassent les capacités humaines.

Le problème c'est que les dettes des uns sont aussi l'épargne des autres.

Qu'y a-t-il dans votre assurance-vie ? De la dette d'Etat.

Qu'y a-t-il dans les fonds monétaires ? De la dette d'Etat et de grandes entreprises.

Qu'y-a-t-il dans les fonds dynamiques ? Des actions d'entreprises surendettées et surachetées.

Le jubilé du XXIème siècle ne sera donc pas une partie de plaisir, il réduira à néant l'épargne

de toute une génération.

[Blague du jour:]

## Comment faire vraiment revenir la croissance

Jean-Marc Vittori / Editorialiste Le 15/10 2018 Les Echos.fr

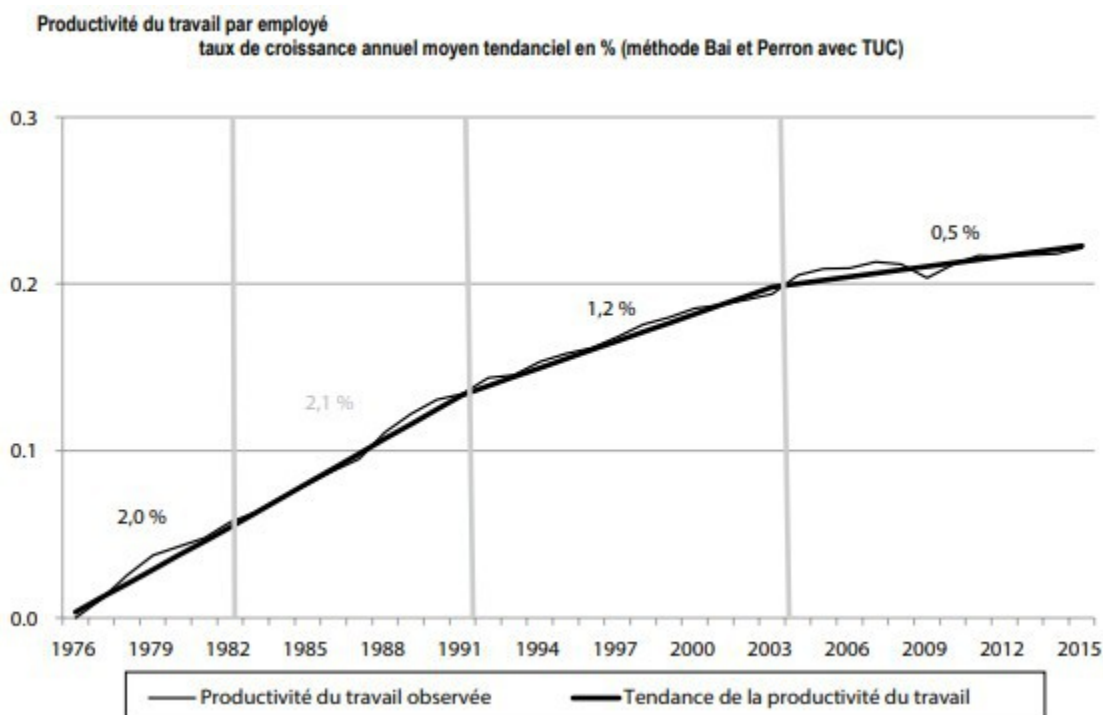
**Fabien Clairefond pour « Les Echos »**

La productivité du travail ne cesse de ralentir. Les technologies de l'information devraient pourtant finir par l'accélérer. A condition de tout changer : l'entreprise, l'Etat, les relations sociales.

Sommes-nous condamnés à une croissance désespérément lente ? Dix ans après la grande crise financière de 2007-2008, la question est lancinante. Après s'être un peu estompée l'an dernier, quand tous les pays ou presque avaient repris la voie du progrès, elle revient en force avec une activité décevante. Alors que la liste des inquiétudes ne cesse de s'allonger - Brexit, budget italien, durcissement monétaire aux Etats-Unis, protectionnisme trumpien, glissade turque et argentine, morcellement politique allemand, dérive saoudienne, radicalisation brésilienne, stop and go chinois...

### **Rupture dans tous les pays avancés**

Au-delà des doutes politiques, au-delà aussi des inégalités croissantes qui pèsent sur la demande, il faut s'interroger encore et toujours sur le moteur le plus puissant de la croissance : l'efficacité de la production. Ici, le constat est clair. Au cours des deux décennies qui ont précédé la crise financière, [la productivité du travail](#) progressait de 1,3 % par an en France. Depuis 2010, elle ne gagne plus que 0,9 % par an. Une analyse plus fine montre que la rupture se produit en réalité vers 2003-2004. On trouve la trace de semblable cassure à une date voisine dans tous les pays avancés.



Source : « *Stagnation de la productivité en France : héritage de la crise ou ralentissement structurel ?* », par Gilbert Cette, Simon Corde et Rémy Lecat, « *Economie & Statistique* », nos 494-495-496.

Les économistes ont bien sûr âprement débattu des origines de cette rupture. Trois chercheurs de la Banque de France, Gilbert Cette, Rémy Lecat et le jeune et brillant Antonin Bergeaud, donnent un signe d'espoir dans ces controverses souvent peu joyeuses : ils ont en effet choisi de titrer leur livre qui vient de paraître « *Le Bel Avenir de la croissance* » (1). Ce faisant, ils prennent une place restée vacante dans le débat.

### **Smartphone vs tuyau d'eau**

L'un des grands spécialistes mondiaux de la productivité, Robert Gordon, de l'université américaine de Northwestern, avait lancé le bal il y a cinq ans avec [un argument microéconomique pessimiste](#) : nous aurions épuisé le progrès technique. Le plus beau smartphone ne changera jamais autant nos vies que le tuyau qui apporte l'eau dans nos maisons. Deux économistes du MIT de Boston, Erik Brynjolfson et Andrew McAfee, ont répondu début 2014 avec un argument lui aussi microéconomique mais optimiste : les innovations des technologies de l'information vont déclencher une formidable vague de productivité. Une perspective qui trouve un écho dans le débat public, avec les espoirs suscités par l'intelligence artificielle - et l'anxiété sur l'avenir de l'emploi.

Le débat est aussi macroéconomique, avec [un argument pessimiste avancé en 2013](#) par le professeur Larry Summers, ancien secrétaire au Trésor de Bill Clinton. Pour cet ex-président de Harvard (la grande université concurrente du MIT à Boston), nous serions dans une « *stagnation séculaire* ». Le vieillissement de la population dans les pays avancés fait gonfler l'épargne. L'investissement n'est pas suffisant pour l'absorber. Le [taux d'intérêt](#) qui assure l'équilibre entre l'un et l'autre devrait donc être négatif. Comme c'est difficile à accepter par les épargnants, les firmes n'investissent pas assez.

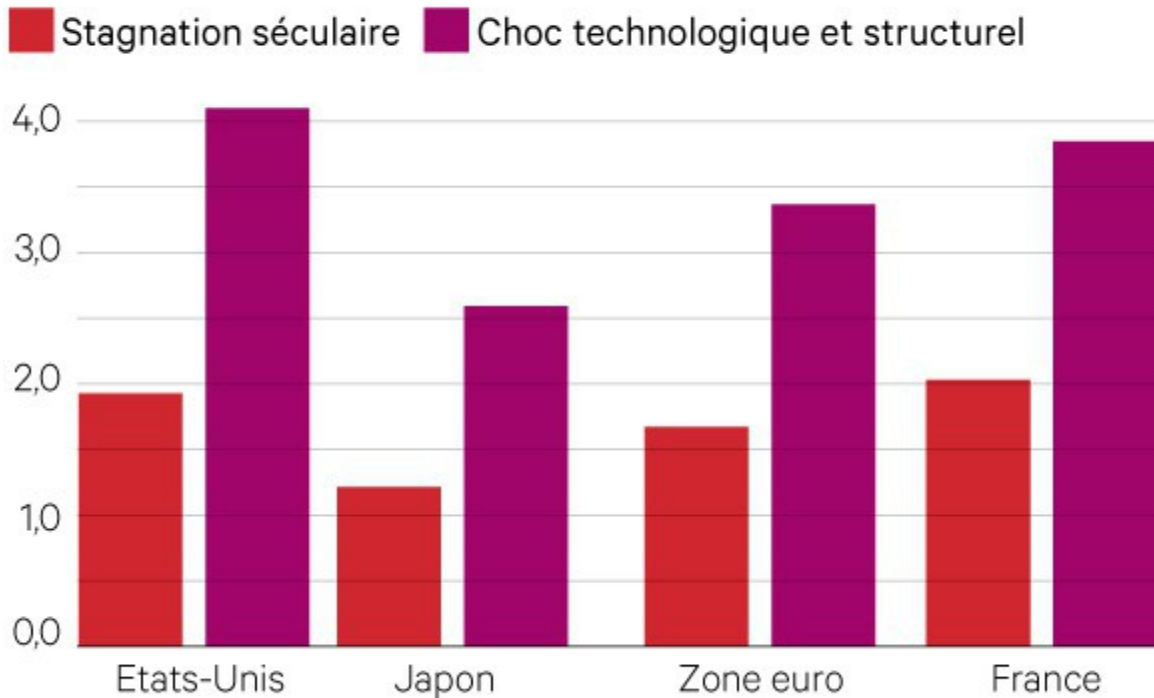
Les trois économistes de la Banque de France, eux, avancent (avec maintes précautions) un argument macroéconomique optimiste. La nouvelle vague numérique pourrait créer des bénéfices aussi puissants que ceux de l'électricité au XX<sup>e</sup> siècle. Des bénéfices qui ne sont pas encore venus, car « *historiquement, les technologies ont en effet mis plusieurs décennies à se diffuser et à être utilisées de manière pleinement efficaces* ».

### **Croissance deux fois plus forte**

Bergeaud, Cette et Lecat vont jusqu'à calculer des chiffres. En cas de stagnation séculaire, la croissance dans le demi-siècle à venir serait limitée à 1,5 % par an, en France comme aux Etats-Unis (un chiffre que l'on pourrait facilement juger élevé). En cas de révolution technologique effective, elle pourrait être deux fois plus forte, de l'ordre de 3 % l'an !

## Croissance : du simple au double selon les scénarios

Ratio de PIB 2060/2017



« LES ÉCHOS » / SOURCE : « LE BEL AVENIR DE LA CROISSANCE »

Mais l'essentiel est ailleurs que dans les chiffres. Les trois chercheurs insistent sur la nécessité de changements majeurs pour capter ces bénéfices. Difficile de s'épanouir dans la révolution numérique avec un Etat et un contrat social forgés à l'époque de l'industrie lourde. « *L'utilisation performante des technologies les plus avancées nécessite certaines formes de flexibilité organisationnelle qui peuvent être contrariées par des régulations trop lourdes sur le marché du travail* », affirment les auteurs avec une prudence de Sioux.

### Nouvelles institutions

Pour profiter pleinement d'une révolution industrielle, il faut adapter pleinement les organisations. Au XX<sup>e</sup> siècle, les industriels avaient bâti de nouvelles usines pour tirer parti de l'électricité. Les destructions de la Seconde Guerre mondiale ont accéléré le mouvement en Europe. Etats et peuples ont aussi bâti de nouvelles institutions, comme la protection sociale.

Au XXI<sup>e</sup> siècle, il faudra aller beaucoup plus loin en réinventant la production, l'entreprise, la protection sociale, l'action publique, l'éducation. La révolution de l'information est plus profonde que celle de l'électricité. Ce n'est pas seulement un choc externe, cantonné au domaine physique. Elle touche nos ressorts internes, nos façons non seulement d'agir mais aussi de penser. Elle devra de plus inéluctablement accompagner une révolution écologique. Les peuples incapables de s'adapter sont des peuples condamnés à disparaître de l'histoire.

NOTE : (1) « *Le Bel Avenir de la croissance. Leçons du XX<sup>e</sup> siècle pour le futur* », par Antonin Bergeaud, Gilbert Cette et Rémy Lecat, Odile Jacob, 200 pages, 21,90 euros.

# LA REVUE DE PRESSE DE PIERRE JOVANOVIC

## **QUE VA FAIRE LE SYSTEME FINANCIER POUR SAUVER SES MEUBLES ? MENTIR, TRICHER, VOLER, DESINFORMER**

**du 15 au 19 octobre 2018** : Notre lecteur Abdelhakim a résumé la situation actuelle en juste une phrase cinglante: "**Comme vous le répétez depuis des années le système s'enfoncé et vu qu'ils coulent, ils (les riches) ont décidé de dépouiller, berner, mentir jusqu'au bout pour essorer les peuples jusqu'à la moelle !!! La secousse économique qui se prépare s'annonce fatale**".

En effet, comme vous l'avez la semaine passée, les places financières au pied du Dow Jones ont été secouées à cause des tremblements de terre à Wall Street. Au point même que Donald Trump s'en est pris publiquement au gouverneur de la Fed, du jamais vu.

*"President Donald Trump has gone on the attack against the Federal Reserve, but it's highly unlikely the Fed will listen, at least one market observer says. Last week, Trump amped up his criticism of the Fed by calling its decision to hike rates "crazy" and "out of control." Markets are pricing in another increase in December, in what would be the ninth increase of a tightening cycle that began in late 2015. Still, the fed funds rate remains near historical lows", [lire ici CNBC](#).*

Il faut dire que le terme "*nervosité*" qu'utilise la presse aux ordres est très très faible pour résumer la situation. Ce serait plutôt "*avancer pieds nus sur une lame de rasoir*". Appelons cet exercice "*La marche Gillette*".

Et cette lame s'appelle "*Margin Call*" ou Appel de Marge.

C'est ça, c'est Mr Marge qui téléphone et qui réclame le paiement par virement immédiat de toutes les pertes, soit plusieurs centaines de milliards de dollars à répartir sur les USA, Japon, Europe et le reste des places financières. C'est amusant John Rubino avait appelé l'année 2018 "*The Margin call year*", [lire ici Seeking Alpha](#). Etant donné que les gains de l'année 2018 ont été effacée en quelques heures, beaucoup doivent vendre cette semaine pour être capables de payer les sommes demandées.

Vous remarquerez chers lecteurs, que cela s'est passé en même temps que 40 millions de Français ont reçu leur taxe d'habitation qui a fait mentir les promesses bidon d'Emmanuel Macron.

Ennuyé, le gouvernement dit "*c'est pas moi, c'est votre maire*" ce qui a déclenché une rafale de Tweets "*Balance ton maire*".

!!!!

L'Etat se planque derrière le "*transfert de compétences*", qui, en réalité, n'est qu'un transfert de dettes afin de nettoyer le bilan de la France afin que celui-ci soit accepté par Bruxelles.

Résultat, les Indice Nikkei, eh bien ce sont vous et moi puisque la municipalité, elle, a décidé de compenser tout l'argent que l'Etat ne lui donne plus.

Et du coup on revient au même point: aux banques ruinées et à la dette que la France accumule depuis 1973 auprès des banques privées.

Mais ce que vous voyez avec les hausses de ces taxes, ce n'est NI PLUS NI MOINS QU'UN VOL EN BANDE ORGANISEE par le gouvernement de Macron qui avait promis que les

impôts n'augmenteront pas.

**Et avec la taxe foncière, les retraités viennent même de se prendre une double peine.** Ca promet pour les élections européennes que Macron veut gagner pour montrer à Bruxelles à quel point il tient le pays. Le risque pour lui est de tout perdre et d'être obligé de dissoudre le parlement français à un moment donné afin que le pays puisse être gouvernable. Melenchon, Dupont-Aignan et le RN (hélas pour ce dernier) vont remporter la mise. Reste à savoir s'ils seront capables d'une coalition des contraires comme en Italie.

PS1: le fisc suisse donne raison à notre lecteur, il veut taxer les parkings qui sont mis à disposition des salariés par leur entreprise!!! [Lire ici la Tribune de Genève](#) pour le coire, merci à IceMan.

PS2: un article très intéressant dans le Figaro, lisez bien. L'an 2000, ne l'oubliez pas, c'est là qu'ont commencé les délocalisations massives en France:

*"Depuis 1970, la courbe retraçant le taux de pauvreté se sépare en deux périodes: l'avant et l'après 2000. En 1970, on comptait 5,7 millions de pauvres au seuil à 50%. En 1990, le chiffre est tombé à 3,7 millions après plusieurs baisses régulières. **Mais, à partir du début des années 2000, le nombre de pauvres en France ne connaît plus ces diminutions, pourtant habituelles depuis plus de 30 ans, constate le rapport. Au contraire, le nombre de pauvres a même eu tendance à augmenter, pour plafonner à 5 millions en 2013**"*, [lire ici l'article au complet](#). Une personne est pauvre dès qu'elle est à 800 euros par mois.

## **ANGELA MERKEL OU LA VENGEANCE DES IDENTITAIRES ALLEMANDS QUI ONT PRIS 11% EN BAVIERE**

**du 15 au 19 octobre 2018** : Les résultats de l'élection intermédiaire en Bavière sont tombés: le parti CSU d'Angela Merkel s'est pris non seulement la pire gifle de son histoire mais a également permis aux Identitaires allemands de l'AFD (Alice Weidel) de prendre 11% des voix!

Ceux que la presse française vous présentent comme les nouveaux "nazis" sont donc entrés au parlement, et vous aurez plein de reportages sur le "retour des nazis".

A nouveau, les résultats sont constants désormais en Europe: c'est non aux migrants (entre autres) et à George Soros (qui paye une grande partie des députés de Bruxelles). La crise devient de plus en plus grave en Europe, comme d'ailleurs en France où Macron s'obstine à rester sourd aux identitaires français. Sans parler du fait qu'il insulte régulièrement les Français.

Les votes des démocrates allemands sont allés sur les verts passant de 9% à 18.5%, tout comme les Freie Wähler (local) qui ont pris 11% en progression de 2 points. On se retrouve avec une configuration similaire des années 1930. **Les élections européennes de 2018 vont être absolument passionnantes.** . Inscrivez-vous bien sur votre liste électorale.

## **CHERS JEUNES LECTEURS, INSCRIVEZ-VOUS SUR LES LISTES ELECTORALES**

**du 15 au 19 octobre 2018** : La censure devenant de plus en plus lourde en raison de l'approche des élections européennes, mes très très chers jeunes lecteurs, je vous en conjure, inscrivez-vous dès maintenant sur la liste de votre mairie, car après le 31 décembre 2018, cela ne sera plus possible, du moins pas pour voter aux Européennes de 2019.

N'attendez pas la dernière minute sur tout si vous aurez 18 ans l'année prochaine. En effet, LE ""SYSTEME COMPTE SUR LE FAIT QUE LES GENS QUI DETESTENT CETTE EUROPE MAFIEUSE (dixit Nigel Farage) JUSTEMENT N'IRONT PAS VOTER, PARCE QUE DEGOUTES OU DISANT QUE CELA NE SERT A RIEN.

En 2019, comme précédemment, vous verrez des campagnes géants sur Facebook et Twitter vous expliquant que cela ne sert à rien de voter. Justement, la dictateure européenne compte là dessus: que surtout vous ne votiez pas. Ne leur donnez pas ce plaisir et encore moins cette chance. Il faut les massacrer par le vote.

## **LE CREDIT AGRICOLE PLANTE SES USAGERS ET FEINT DE NE PAS ETRE INFORME**

**du 15 au 19 octobre 2018** : Le Crédit Agricole a eu une méga panne et à tout fait pour passer sous les radars: "*Impossible pour les clients d'avoir accès à leurs comptes bancaires en ligne. Lors de la connexion, ils étaient redirigés sur une page qui indiquait "qu'un incident technique était survenu", et ce, sans plus d'informations. D'après une source proche, ce seraient les serveurs de la banque qui auraient subi une sérieuse panne. Contacté, le service presse ne semblait pas être au courant de la panne et tentait de faire remonter l'information avant de nous en dire plus.*

*Du côté des internautes, les réactions se multipliaient. Certains expliquaient ne pas avoir pu au moindre paiement bancaire, leur carte étant systématiquement refusée. Plusieurs autres rumeurs ont affirmé que même les conseillers n'avaient plus accès à leur session sur leurs ordinateurs personnels ... aucune explication n'a été fournie quant à cette panne nationale".*

Ce qui m'amuse ici est que cela signifie que le CA n'a pas de backups !!!! Or toute banque doit disposer non seulement de serveurs prêts à prendre le relais, mais eux mêmes reliés à un dernier backup. Et tous les serveurs doivent être diffus en divers endroits. Donc... il y a un souci.

A nouveau c'est la raison pour laquelle je vous conseille d'avoir deux cartes sur deux banques différentes. [Lire ici l'Entreprise](#), merci à mon lecteur

PS: vous imaginez les Aéroports de Paris, Roissy et Orly avec la même panne ??? On a vu ce que cela a donné à Heathrow cet été: un vrai cauchemar.

## **MEME LA BNP CONTINUE A VENDRE SES BIJOUX DE FAMILLE !!!**

**du 15 au 19 octobre 2018** : Toutes les banques françaises vendent leurs bijoux famille ce qui est le signe évident d'un énorme stress.

Stress tests anyone ???

LoL

Via les Echos: "la BNP réfléchit à céder une part de sa participation de 22 % dans SBI Life, valorisée près de 2 milliards d'euros ... Cet assureur indien a été créé en 2001 au travers d'un partenariat entre la State Bank of India (SBI) - la plus grande banque du pays avec 420 millions de clients - et BNP Paribas Cardif, la filiale de BNP Paribas dédiée à l'assurance ... 16 ans plus tard, à l'automne 2017, les deux partenaires ont introduit l'assureur à la Bourse de Bombay. Cardif avait alors pu céder 4 % du capital, de quoi lui rapporter alors une coquette somme de 326 millions d'euros."

Traduction: la BNP est à 2 milliards d'euros près. Lire [ici les Echos](#) pour le croire, merci aux lecteurs.

**REGARDEZ LES TAUX NEGATIFS ET QUELS SONT LES ETFS QUI  
RAPPORTENT : -)**

**du 15 au 19 octobre 2018 :**

## Global 2-Year Yields (%)

Country	2-year Yield (Today)	CPI (YoY)	Real Yield
SWITZERLAND	-0.70%	1.2%	-1.90%
NETHERLANDS	-0.55%	2.3%	-2.85%
GERMANY	-0.54%	2.3%	-2.84%
DENMARK	-0.49%	1.0%	-1.49%
FINLAND	-0.48%	1.3%	-1.78%
FRANCE	-0.48%	2.2%	-2.68%
SWEDEN	-0.45%	2.0%	-2.45%
BELGIUM	-0.43%	2.4%	-2.78%
IRELAND	-0.42%	0.7%	-1.12%
AUSTRIA	-0.41%	2.2%	-2.61%
SLOVAKIA	-0.40%	2.8%	-3.20%
SLOVENIA	-0.18%	2.0%	-2.18%
SPAIN	-0.16%	2.2%	-2.36%
JAPAN	-0.12%	1.3%	-1.42%
PORTUGAL	-0.02%	1.4%	-1.42%
UK	0.84%	2.7%	-1.86%
ITALY	1.22%	1.5%	-0.28%
POLAND	1.58%	2.0%	-0.42%
NEW ZEALAND	1.78%	1.5%	0.28%
SINGAPORE	1.96%	0.7%	1.26%
AUSTRALIA	1.99%	2.1%	-0.11%
SOUTH KOREA	1.99%	1.4%	0.59%
HONG KONG	2.15%	2.3%	-0.15%
CANADA	2.31%	2.8%	-0.49%
US	2.86%	2.7%	0.16%
CHINA	3.27%	2.3%	0.97%
PHILIPPINES	6.31%	6.4%	-0.09%
RUSSIA	7.67%	3.1%	4.57%
INDIA	7.93%	3.7%	4.24%
BRAZIL	9.35%	4.2%	5.16%
TURKEY	24.84%	17.9%	6.94%

Country ETFs: 2018 Total Returns (in US \$) as of 10/11/18								
Country	Ticker	2018 YTD	Country	Ticker	2018 YTD	Country	Ticker	2018 YTD
Saudi Arabia	KSA	9.1%	Colombia	GXG	-6.7%	Germany	EWG	-13.7%
Norway	NORW	8.4%	Canada	EWC	-7.7%	China	FXI	-14.2%
Israel	EIS	3.6%	United Kingdom	EWU	-7.8%	Egypt	EGPT	-15.5%
<b>US</b>	<b>SPY</b>	<b>3.3%</b>	UAE	UAE	-8.1%	Vietnam	VNM	-15.9%
Russia	ERUS	0.3%	Taiwan	EWT	-8.9%	Chile	ECH	-16.6%
Mexico	EWX	-0.3%	Austria	EWO	-9.1%	Nigeria	NGE	-17.1%
Portugal	PGAL	-2.9%	Netherlands	EWN	-9.9%	India	PIN	-17.2%
Thailand	THD	-2.9%	Australia	EWA	-9.9%	Poland	PLND	-18.1%
New Zealand	ENZL	-4.2%	Peru	EPU	-10.0%	South Korea	EWY	-19.0%
France	EWQ	-4.8%	Singapore	EWS	-11.5%	Indonesia	EIDO	-24.4%
Japan	EWJ	-4.8%	Spain	EWP	-11.6%	Greece	GREK	-27.0%
Malaysia	EWM	-5.5%	Belgium	EWK	-11.6%	Philippines	EPHE	-27.1%
Brazil	EWZ	-5.8%	Hong Kong	EWH	-12.0%	Argentina	ARGT	-30.8%
Sweden	EWD	-6.7%	Italy	EWI	-12.7%	South Africa	EZA	-30.9%
Switzerland	EWL	-6.7%	Ireland	EIRL	-12.9%	Turkey	TUR	-44.9%

Pension Partners  @CharlieBilello

## LE STRESS DES BANQUES FRANCAISES EN IMAGES, MERCI AUX LECTEURS

du 15 au 19 octobre 2018 :

 Dernière connexion le 04/10/2018 à 11h56 (Heure valable en France métropolitaine)

 Votre espace personnel
  Cagnotte Avantage+
  Votre messagerie
  Votre conseiller

 VOS COMPTES ET PRODUITS
  OPERATIONS COURANTES
  S'INFORMER OU SOUSCRIRE

 Incident CB débit différé : les opérations du 02/10 sont doublées, le solde des encours est erroné. Régularisation fin du mois.

**Chers clients,  
Nous vous remercions de  
prévoir un délai d'une  
semaine pour tout retrait  
d'espèces supérieur à 1500 €.**



**BNP PARIBAS**  
La banque d'un monde qui change

## **INFORMATION**

**Votre bureau adopte un  
nouveau format  
à partir du 3 octobre**

**Les opérations  
bancaires ne seront plus  
possibles**

Renseignez-vous au guichet pour plus  
d'informations



LA POSTE

## IMPORTANT

La Caisse d'Épargne peut refuser d'effectuer une avance sur le(s) chèque(s) remis à l'encaissement. Les fonds seront alors indisponibles jusqu'à l'expiration d'un délai maximum de 15 jours calendaires\*. Renseignez-vous auprès de l'accueil. N'hésitez pas à signaler toute situation particulière.

\* Les délais sont précisés dans les Conditions & Notes des Opérations et Services Recourus en application de votre Convention de compte.

## LA HSH NORDBANK EN FAILLITE RACHETEE PAR LES FONDS VAUTOURS AMERICAINS (ENCORE UNE)

**du 15 au 19 octobre 2018** : La monnaie de singe américaine a du bon: le vautour bien connu Cerberus (qui a été sauvée en 2008) rachète tout ce qu'elle peut en Europe. Dernière acquisition, la banque allemande HSH NOrdBank qui avait fait faillite en 2008 et sauvée par l'argent des citoyens américains.

Et maintenant qu'elle a été sauvée et nettoyée par l'argent public, Cerberus en prend le contrôle.

**Magnifique. Les pertes sont publiques, les gains sont privés..**

Rappel de 2016: " *Si Apollo Management, Socrates, Cerberus, Goldentree Asset Management, Centaurus et JC Flowers se bousculent au portillon pour acheter NordBank c'est parce qu'elle en Allemagne et au final ce sont les deux derniers qui ont remporté la mise*".

Merci l'Europe et ses crétins de citoyens. Maintenant, NordBank va devenir une banque privée qui appartient totalement aux Américains. Merci à mon lecteur, [lire ici le Handelsblatt](#).

## PAUVRE MACRON: IL EST TOTALEMENT DECONNECTE DE LA REALITE, Y COMPRIS DES STARTUPS

**du 15 au 19 octobre 2018** : Emmanuel Macron accumule les bourdes les unes après les autres. La semaine dernière, il a expliqué devant un parterre de jeunes "startupeurs" (quelle horreur ce mot) que "votre meilleur ami c'est l'URSSAF".

" Emmanuel Macron a vanté le rôle de la Sécurité sociale lors d'un échange avec un jeune entrepreneur. Ce dernier, pointant le poids des charges sociales qui l'empêche de recruter, a déclaré: "Mon ennemie, c'est l'Urssaf", suscitant de nombreux applaudissements dans une

*large assistance de près de 1500 personnes.*

*"Je suis obligé de vous le dire parce vous avez eu un vrai succès collectif et donc c'est mon travail de changer cette perception: votre amie, c'est l'Urssaf", lui a répondu Emmanuel Macron, s'attirant à son tour des applaudissements nourris. "Votre amie c'est l'Urssaf", a répété le chef de l'État, "parce que c'est ce qui fait qu'en France, contrairement aux États-Unis, à l'Inde et beaucoup de pays fascinants de prime abord quand on parle de levées de fonds ou autre, le jour où vous êtes malade, au chômage, vieux, c'est grâce à l'Urssaf que vous payez parfois zéro dans beaucoup de ces situations".*

Clairement, Macron n'a jamais lancé une entreprise ni à passer des heures au téléphone avec l'URSSAF qui vous envoie dès la création un appel pour 5000 ou 7000 euros de cotisations.

La bonne chose avec Macron c'est qu'il ne passe pas une semaine sans sortir une ânerie montrant à quel point il vit sur une autre planète.

Comme il reste encore 4 ans à tenir avec lui et la bande de comiques qui assurent sa communication à l'Élysée, il risque de finir avec un score plus bas que celui de Hollande. [Lire ici l'AFP sur BFM.](#)

## **VIDEOS DU CANCER QUI DETRUIT LE PAYS EN CE MOMENT MEME: VILLENEUVE SUR LOT ET LE MANS**

**du 15 au 19 octobre 2018** : Chers lecteurs regardez bien ces deux vidéos qui datent de 2015 et 2018, sachant qu'aujourd'hui cela ne s'est pas amélioré. Cette vidéo de Kevin Bouvet qui m'a été transmise par notre lecteur Mr Maury m'a quand même bouleversé, et pourtant j'ai l'habitude.

La seconde a été tournée comme un film d'horreur... réel au Mans. Avec juste des boutiques vides. Et justement, une vidéo c'est plus fort que des photos....

Bonjour Mr Pierre,

Incroyable !!! Même à st Germain en laye les commerces ont du mal.

La preuve au galerie il y a 15 boutiques de fermées sur 30.....

Amitiés

Remy



Multipliez ces boutiques par au moins 1 million, et vous obtenez un drame social. Qui a lieu en ce moment. Du coup vous ne serez pas surpris d'apprendre, que " 1 million de Français s'endettent pour se soigner... 8,8 millions au seuil de pauvreté 2017", merci à Spartacus.

Remerciez Nicolas Sarkozy, du parti pourri qui s'appelle Les Républicains, ex-UMP, ex-RPR, qui a obtenu ce résultat.

Traduction: la Sécurité Sociale telle que nos parents l'ont connue, n'existe plus, progressivement remplacée par des assurances privées (personne ne sait qui sont les vrais actionnaires, j'imagine majoritairement américains). Ainsi, [le Figaro](#) et [le Parisien](#) ont repris une étude de.. Cofidis:

"Selon une étude de l'Institut CSA pour **Cofidis que nous révélons, 2 % des Français ont déjà sollicité la famille pour payer des soins. Et 2 % ont eu recours au crédit.** ".

Traduction: Cofidis et Cetelem se frottent les mains et envisagent d'ériger une statue de Sarkozy devant leur immeuble.

"Malgré tous les dispositifs améliorant la prise en charge des soins mis en place ces dernières années (CMU, CMU-C, Aide à la complémentaire santé, Contrats responsables en entreprises...), 3 Français sur 10 déclarent encore avoir renoncé à se soigner pour raison financière au cours des 12 derniers mois. Ils sont même 41 % chez les ouvriers, 36 % chez les moins de 35 ans, et 37 % parmi les habitants du sud-est de la France"...

A nouveau, les seuls vainqueurs sont les banques qui empruntent à 0% ou moins, et qui financent votre dentiste ou autre à 3 ou 4%. Merci Nicolas Sarkozy, vous êtes déjà le grand responsable de la dégradation de la santé des Français. Mais ça, le Figaro n'osera jamais l'écrire.

## **UN SIMPLE POLAROID POUR VOUS MONTRER CE QUI SE PASSE EN FRANCE**

**du 15 au 19 octobre 2018** : Tous les services publics sont détruits. Imaginez qu'en 2018 nous sommes 63 millions alors que cette maternité vient des années 1950. Et à l'époque le pays devait compter un maximum de 40 millions d'habitants.

Ce que je veux dire c'est qu'avec 60 millions d'habitants vous avez plus d'accouchements qu'avec 40 millions.

Eh bien non, l'Etat a décidé de fermer la maternité de Clermont, merci au Courrier Picard: *"Les mêmes arguments financiers ont été opposés aux manifestants, lors de leur entretien avec Éric Guyader, directeur de l'hôpital de Beauvais et de celui de Clermont par intérim, et de Christophe Saint-Martin, directeur adjoint. « Pour autant, je n'arrive pas à croire que la maternité de Clermont va fermer » soupire Edmond Vella, président du comité de défense et de développement des deux hôpitaux du Clermontois. Un comité qui appelle les habitants à se mobiliser.*

**« L'argument mis en avant pour justifier cette fermeture reste le même : pour obtenir le financement des banques dans la rénovation des urgences et de la gériatrie, il est impossible de présenter un dossier comprenant le maintien de la maternité »** note le docteur Jean-Jacques Pik, vice-président du comité, finalement peu surpris que **« les hôpitaux publics soient aujourd'hui les otages des banques privées. Il est clair que le déficit existe, comme dans 80 % des hôpitaux publics. Mais il s'agit de déficits structurels qui tiennent au fonctionnement même de nos hôpitaux. On ne peut pas s'arrêter à ça .**

Cher lecteur comptez le nombre d'unités militaires dans toutes les villes de 1960 et comparez à aujourd'hui. On se demande comment le pays à pu financer tous ces militaires, sans parler des appelés. Clairement, la France est détruite chaque jour qui passe, ici une maternité. [Lire ici](#), merci à Mr Dufresnoy.

## **LE STRESS DES SUPERMARCHES FRANCAIS EN IMAGES, MERCI AUX LECTEURS + FROMAGE AVEC ANTIVOL**

**du 15 au 19 octobre 2018** :



Israel.org qui nous explique que ce pauvre George Soros verse de chaudes larmes sur le fait que Donald Trump a ruiné pratiquement tous ses plans pour imposer le fameux Nouvel Ordre Mondial, si cher à Nicolas Sarkozy, George Bush, etc.,.

Wouaa... Vu qu'il a noyé l'Europe avec des migrants venant de tous les pays encore au Moyen Age islamiste, c'est à y perdre son latin, ou plutôt son bantou, voire yiddish. Lisez bien:

*"Selon le milliardaire mondialiste George Soros, Trump a presque détruit le nouvel ordre mondial qu'il avait tenté de mettre en place avec Obama. George Soros se dit alarmé et frustré par la rapidité avec laquelle le président Trump démantèle le nouvel ordre mondial. S'adressant exclusivement au Washington Post, le milliardaire mondialiste admet qu'il regrette de ne pas avoir prévu l'ascension fulgurante de Trump au pouvoir.*

*Craignant que Trump «veuille détruire le monde», **Soros a juré de «redoubler d'efforts» pour verser des millions de dollars afin de s'opposer à tout ce que Trump défend** ... la vision Obama-Soros était de faire en sorte que les médias attaquent tous leurs adversaires en tant que **«suprémacistes racistes, fascistes et blancs»** pour avoir osé penser que l'avenir pourrait être différent, mais soudainement, Trump est arrivé et s'est engagé, pour défaire cette vision du monde".*

Traduction: il va financer la guerre civile américaine qui a d'ailleurs déjà commencé un peu partout aux Etats-Unis, et en particulier à Portland. Les groupes anti-fas sont donc bien payés par Soros et sa clique. Dès qu'il y a un rassemblement pro-Trump (au sommet de sa popularité, n'est pas Mr Macron) des groupes de gauche viennent les agresser. Tapez par exemple Portland Riots 2018 sur Youtube et vous aurez une bonne idée de ce qui se passe.

Oubli: voici 10 jours, Hillary Clinton a ouvertement appelé à la violence pour contrer Trump.

Au moins on sait qui l'a financée, Mme Clinton : - ) [Lire ici Europe Israel](#) et ici [le New York Post](#).

PS: notez que toutes les vidéos relatives à cette interview ont soudain disparu !!! Il devient embarrassant le vieux Soros.

**LA BANQUE HSBC SUPPRIME LA VENTE D'OR (MERCÌ A XAVIER)**  
**du 15 au 19 octobre 2018 :**



You are logged on to Business Internet Banking **LOG OFF** **Select Profile**

**My HSBC**

**Important Note:** From 15 September 2018 onward, HSBC Business Internet Banking will no longer accept Wayfoong Statement Gold transaction instruction. If you have any queries, please call our Commercial Banking Service Hotline at +852 2748 8288 or visit our Commercial Service Centre.

UNIT TRUSTS COMPARISON

Access Hong Kong stock market opportunities anywhere, anytime

## QUAND LES MASQUES TOMBENT, VOUS AVEZ TOUJOURS UN BANQUIER DERRIERE !

**du 15 au 19 octobre 2018 :** Deux exemples typiques, sans parler de François Fillon qui s'est recasé dans un hedge fund. Ainsi, Mme Parisot, l'ancienne patronne des patrons, marionnette de la BNP, vient d'être recasée à la CitiBank américaine, branche française. Et c'est [le Figaro qui le signale ici](#):

*"Elle remplacera à ce poste Charles-Henri Filippi, qui a rejoint la banque Lazard ... Laurence Parisot s'apprête à devenir banquière. Le 1er octobre, l'ex-dirigeante du Medef deviendra présidente de la banque américaine Citi en France ... «Laurence Parisot apportera à Citi sa connaissance approfondie des entreprises privées et publiques, au service à la fois des grands clients de la banque en France et du rayonnement de Citi en Europe», précise la banque d'investissement américaine, qui emploie près de 200 personnes à Paris. Laurence Parisot travaillera avec les équipes de la banque d'investissement et les associés en charge des grands comptes".*

Mais le plus intéressant ici, [toujours via le Figaro](#)":

*" La Grèce retrouve officiellement son autonomie financière ce lundi ... Anne-Laure Kiechel, associée gérante chez Rothschild, a joué un rôle éminent de conseil auprès du premier ministre grec. Cette Française a plusieurs fois fait la «une» de la presse grecque ... Elle est «la femme qui souffle à l'oreille de Tsipras», selon Fileleftheros, ou encore, «la banquière de Rothschild» en Grèce ... A 42 ans, elle est - depuis 2013 - la seule femme «associée gérante» du prestigieux établissement de l'avenue de Messine où un certain Emmanuel Macron avait décroché les mêmes galons trois ans plus tôt. Travailler dans l'ex-banque du président de la République a-t-il permis à Anne-Laure Kiechel d'introduire son client grec à l'Élysée ou auprès d'investisseurs français ou étrangers?"*

Le message est clair: le pouvoir se trouve d'abord dans la banque, et ensuite dans les médias qui ont été achetées par les banques. Nous sommes bien peu de choses.